La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVI | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 29 AVRIL 1964 | No 24

M. Roger Motut nouveau président de C H F A

Jeudi le 16 avril dernier, veille de l'ouverture du Congrès provincial de l'ACFA, se tenait au Royal Glenora, l'assemblée annuelle des actionnaires et directeurs de Radio-Edmonton Ltée, sous la présidence d'honneur de son honneur le juge A. M. Déchène. Assistaient entre autres à cette assemblée, S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, et le R.P. Thomas-Marie Landry, dominicain, président du Conseil de la Vie française en Amérique.

* * *

Après avoir entendu la lecture du procès verbal de l'assemblée précédente, soit celle du 2 mai 1963, les actionnaires prirent connaissance du rapport financier de l'année 1963 qui leur fut présenté par M. Bernardin Gagnon, gérant, M. Raymond Breault, comptable, et M. Ken Welsh, comptable agréé de la maison Winspear Higgins Stevenson and Doane, vérificateurs de la Compagnie. Après une étude sérieuse, ce rapport financier fut adopté à l'unanimité.

* * *

Tous les actionnaires de CHFA furent élus directeurs à l'exception de son honneur le juge Déchène, qui en raison de son accession à la Judicature, n'a pas le droit d'agir comme directeur d'une compagnie. M. Déchène avait donc demandé de ne pas être élu directeur, mais il demeure actionnaire, comme la loi le lui permet.

* * *

Après l'assemblée des actionnaires, les directeurs tinrent immédiatement leur assemblée générale annuelle. C'est au cours de cette assemblée que M. Roger Motut, professeur au Département des Langues modernes de l'Université de l'Alberta, fut élu président de la Société Radio-Edmonton Ltée.

* * *

Après les élections du président, les directeurs nommèrent:
—trésorier, M. Raymond Breault,
—secrétaire, le R.P. Jean Patoine, o.m.i.,
—avocat de la compagnie, Me Louis Desrochers,
—membres de l'Exécutif: MM. Roger Motut, Me Lucien Maynard, Dr René oileau, M. Bernardin Gagnon et le Père Patoine. (Il est entendu que le gérant pourra également convoquer aux assemblées de cet exécutif, son honneur le juge Déchène et Me Louis Desrochers).

* * *

Les élections étant terminées, M. Bernardin Gagnon, gérant, présenta son rapport aux directeurs, rapport qui portait exclusivement sur la masse générale de l'exploitation du poste CHFA.

* * *

Invité par le président, S.E. Mgr Routhier remercia et félicita tous ceux qui ont contribué au cours de l'année 1963, à la bonne marche du poste CHFA. Il félicita tout particulièrement le gérant, les membres de l'Exécutif et les membres du personnel.

Société de Prêts de l'ACFA aux étudiants

Liste des prêts accordés par la société durant l'année 1963

14 février — Un prêt de $300.00 à un jeune homme de Legal qui étudie au Collège d'Education bilingue St-Jean.
14 février — Un prêt de $300.00 à un jeune homme de Telegraph Creek, Colombie-Britannique, autrefois de Jean-Côté, qui a abandonné ses études et qui a remboursé son prêt au complet.
22 février — Un chèque de $200.00 à un jeune homme de Bonnyville qui a suivi des cours à la Faculté d'Education de l'Université de l'Alberta.
22 février — Un prêt de $200.00 à un jeune homme de Falher qui étudie à la Faculté d'Education à l'Université de l'Alberta.
26 février — Un prêt de $305.00 à un garçon d'Edmonton qui étudie la philosophie à l'Université d'Ottawa.
26 février — Un prêt de $200.00 à une jeune fille de Jean-Côté qui suit un cours de coiffeuse.
7 mars — Un prêt de $100.00 à un jeune homme de Guy qui suit des cours de Dessin mécanique à Calgary.
25 mars — Un prêt de $200.00 à un jeune homme de St-Vincent qui suit un cours d'Education physique à l'Université d'Ottawa.
6 mai — Un prêt de $500.00 à un jeune homme marié d'Edmonton qui a suivi des cours d'été en Education à l'Université de l'Alberta.
10 mai — Un prêt de $150.00 à un jeune homme de Guy qui suit des cours de Dessin mécanique à Calgary.
5 juin — Un prêt de $200.00 à une jeune fille de Jean-Côté qui suit un cours de coiffeuse.
28 août — Un prêt de $300.00 à une jeune fille de Jean-Côté qui suit des cours au Collège d'Education bilingue au Collège St-Jean.
28 août — Un prêt de $400.00 à une juene fille de St-Isidore qui poursuit son grade XII.
28 août — Un prêt de $200.00 à une jeune fille de St-Isidore qui poursuit son grade XII.
10 septembre — Un prêt de $250.00 à une jeune fille de Donnelly qui suit un cours commercial à Fairview.
13 septembre — Un prêt de $350.00 à une jeune fille de Vimy qui étudie au Collège d'Education St-Jean.
14 septembre — Un prêt de $300.00 à un jeune homme de St-Edouard qui suit des cours d'Education à l'Université de l'Alberta.
19 septembre — Un prêt de $200.00 à une jeune fille de Brosseau qui suit son cours du grade XII à l'Académie Assomption.
30 septembre — Un prêt de $200.00 à un jeune homme de St-Vincent qui suit un cours d'Education physique à l'Université d'Ottawa.
30 septembre — Un prêt de $300.00 à une jeune fille de Beaumont qui prend son B.A. au Collège St-Jean.
9 octobre — Un prêt de $250.00 à un jeune homme de Bonnyville qui prend son B.A. au Collège St-Jean.
11 octobre — Un prêt de $250.00 à un jeune homme de St-Paul qui prend son B.A. au Collège St-Jean.
16 octobre — Un prêt de $500.00 à un jeune homme d'Edmonton qui suit son cours de Droit à l'Université d'Ottawa.
21 octobre — Un prêt de $300.00 à un jeune homme marié qui prend son B.A. à la Faculté d'Education à l'Université de l'Alberta.
23 octobre — Un prêt de $300.00 à un jeune garçon de Falher qui étudie à la Faculté d'Education de l'Université de l'Alberta.
29 octobre — Un prêt de $300.00 à un jeune homme de Bonnyville qui étudie la Philosophie au Collège St-Jean.
4 novembre — Un prêt de $300.00 à une jeune fille de St-Isidore qui suit un cours commercial.
25 novembre — Un prêt de $500.00 à un jeune homme de St-Paul qui suit un cours de Médecine à l'Université de l'Alberta.
27 novembre — Un prêt de $300.00 à une jeune fille de Falher qui suit un cours commercial.

La semaine

Dans le monde

Nicosie. — La bataille entre les deux communautés grecque et turque se multiplient. L'efficacité des troupes de l'ONU est mise en doute à Chypre. Certains milieux croient que les casques bleus ont atteint le stage le plus périlleux de cette opération, qui a coûté $2,000,000. Les grecs remportèrent une importante bataille dans les montagnes Cyrénia, au nord de la capitale, et les soldats canadiens ne sont pas intervenus, tandis qu'à Nicosie le commandant en chef des casques bleus, le major-général Gyani, fut lapidé par les chypriotes à Nicosie. A la Chambre des communes, M. Paul Martin affirme que les forces des Nations-unies ont empêché une guerre civile en règle à Chypre, et que le gouvernement canadien a confiance dans le général Gyani.

Les escarmouches ont entraîné la mort d'un garçonnet de 10 ans et d'un homme turc.

Mgr Makarios pose un geste qui est sensé aider à rétablir la paix, lorsqu'il annonce d'amnistie générale pour tous, mais un porte-parole de la faction opposée, refuse de l'accepter, déclarant qu'elle serait une admission de culpabilité de la part des Turcs.

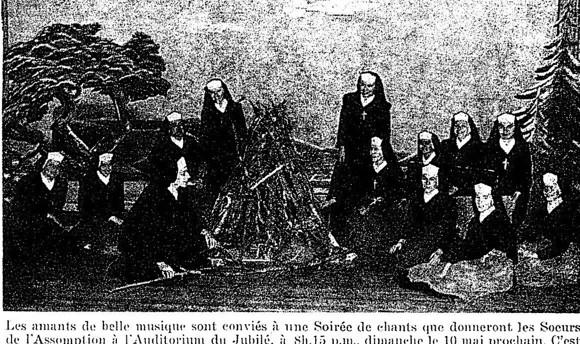
* * *

New-York. — Malgré une température maussade et les incidents antiségrégationnistes, la Foire mondiale de New York a ouvert ses portes au public, à l'heure prévue, mais le nombre de visiteurs fut réduit à 92 mille, la première journée, mercredi le 22 avril. Quelque 300 ségrégationnistes furent arrêtés, et le lendemain, le nombre des visiteurs monta jusqu'à 163,000.

* * *

Dar-Es-Salam. — Le président du Tanganyika, M. Nyerere et le président de Zanzibar, M. Karume signent une entente pour la formation d'une union de leurs deux pays. Cet acte diplomatique est considéré comme étant un coup de théâtre devant marquer l'heureux arrêt de la période sanglante et l'incertitude qu'a connue Zanzibar — ancienne colonie britannique — depuis son accession à l'indépendance, en décembre 1963. La nouvelle nation de l'Afrique orientale sera désignée sous le nom de République unie de Tanganyika et de Zanzibar, sous la conduite du président Nyerere.

(suite à la page 8)



Les amants de belle musique sont conviés à une Soirée de chants que donneront les Soeurs de l'Assomption à l'Auditorium du Jubilé, à 8h.15 p.m., dimanche le 10 mai prochain. C'est probablement la première fois au Canada qu'une chorale composée exclusivement de religieuses présente un concert public. Cette soirée de chants qui comprendra des pièces françaises, anglaises, allemandes et japonaises est sous la direction de Soeur Thérèse-de-la-Paix, avec comme directeur invité, M. l'abbé Léo Green. La supérieure de l'Académie, Soeur Thérèse-des-Chérubins, invite tous nos lecteurs à assister à cette belle soirée. — L'on peut se procurer des billets à l'académie, ainsi que chez Heintzman.

Le parti socialiste CCF a perdu le pouvoir qu'il détenait depuis vingt ans en Saskatchewan

Regina. — Le parti CCF de Saskatchewan a subi sa première défaite électorale depuis 20 ans qu'il était au pouvoir dans cette province. Les libéraux ont en effet remporté 32 sièges sur 59, tandis que les sociaux-démocrates en enlevaient 22 et les progressistes-conversateurs 1.

Toutefois, vu la faible majorité obtenue par plusieurs des candidats élus, un recomptage minutieux des votes sera sans doute nécessaire pour déterminer avec certitude si le parti libéral formera le prochain gouvernement de la Saskatchewan.

La Saskatchewan élisait, mercredi dernier, sa 15e législature après une campagne électorale de 5 semaines plutôt paisible, portant surtout sur la taxation et le développement industriel.

Durant ces cinq semaines, les libéraux ont accusé le CCF de retarder le développement de la Saskatchewan en applicant sa politique socialiste et en ne faisant rien pour attirer de nouvelles industries dans la province. M. Lloyd, chef du gouvernement CCF, a soutenu pour sa part, en réponse aux griefs des libéraux, que la Saskatchewan occupait une place à part dans le Canada à cause du grand nombre de services sociaux qu'elle accordait à ses citoyens.

Les libéraux, conduient par M. Ross Thatcher, lui-même ancien membre du parti CCF, ont concentré leurs efforts dans les centres urbains et accusé les sociaux-démocrates d'essayer de se gagner la faveur des comtés ruraux au détriment du développement industriel de la province.

A la prorogation de la Chambre, le mois dernier, le CCF détenait 34 sièges en regard de 21 pour le parti libéral. Un remaniement de la carte électorale a porté le nombre des sièges de 55 à 59.

LLOYD, PREMIER ELU:

Le leader du CCF, M. Woodrow Lloyd, qui se présentait pour la première fois comme premier ministre, n'a eu aucune peine à se faire réélire dans son comté de Biggar, dont il est le représentant à l'Assemblée législative depuis 20 ans.

En fait, M. Lloyd fut le premier candidat dont l'élection fut acquise aux élections de mercredi.

Quant au leader libéral, M. Thatcher, il a été réélu dans la circonscription de Morse. Eleveur de bétail et âgé de 46 ans, il avait pris la direction du parti libéral il y a quatre ans et demi après avoir quitté les rangs du CCF et défait le candidat social-démocrate, Paul Beach.

(suite à la page 8)

NOS EXCUSES

Dernièrement la direction de notre journal a expédié quelques centaines d'avis d'échéance d'abonnement. Par erreur nous nous sommes servis de cartes postales avec timbre de deux sous, alors que l'afranchissement aurait dû être de trois sous.

Dans ce cas il se peut que la poste vous réclame deux sous. Nous nous excusons de cette erreur et nous espérons que la chose ne se renouvellera pas.

LA DIRECTION
LA SURVIVANCE



R.P. Alphonse Gaudet, o.m.i.

Jubilé sacerdotal du Rév. Père J.-A. Gaudet, o.m.i.

Le vingt-huit mai prochain marquera le Jubilé d'or sacerdotal du R.P. Joseph Alphonse Gaudet, o.m.i.

Vingt-cinq années sacerdotales bien remplies n'ont pas diminué la jeunesse du P. Alphonse. Malgré une santé qui laissait souvent à désirer, il a accompli et continue d'accomplir un magnifique apostolat dans la vigne du Maître. Le surlendemain de son ordination le voit déjà à l'oeuvre au Juniorat St-Jean, d'Edmonton, prêtant main-forte à son grand ami Mgr G. Levasseur. Ses anciens élèves se rappellent encore de ce stricte disciplinaire!

Mais le P. Gaudet qui avait consacré plusieurs années de sa vie à l'enseignement, ne devait passer que quelques semaines au Collège. Il recevait bientôt son obédience pour le ministère paroissial; il s'y engage résolument, sans vacances au préalable, surtout sans visite à sa famille qui ne verra son nouveau prêtre qu'un an après son ordination. Pendant plusieurs années, le P. Alphonse oeuvre dans les paroisses de St-Albert, North Battleford, Maillardville, Cluny et Pincher Creek; chapelain et professeur des infirmières de l'Hôpital de la Miséricorde pendant huit ans, rédacteur de "La Survivance" à plusieurs reprises, prédicateur de retraites paroissiales, de retraites aux religieuses, de triduum et de Quarante Heures; depuis bientôt deux ans il se dévoue à l'Etoile du Nord.

Dans chacun de ces postes notre jubilaire s'est dévoué sans compter. Ceux qui ont bénéficié de son zèle sacerdotal rendent témoignage à son dévouement inlassable, à son profond esprit surnaturel, à sa bonhomie accueillante, à cette jeunesse et fraîcheur d'âme qui caractérisent ceux qui aiment

(suite à la page 5)

La Société de Prêts de l'A.C.F.A. a aidé vingt-neuf étudiants

Conjointement avec les actionnaires et les directeurs de Radio-Edmonton, les membres de la Société de Prêts de l'ACFA aux étudiants, ont tenu leur assemblée générale annuelle, jeudi le 16 avril dernier, sous la présidence de M. Gérard Diamond.

* * *

Après la lecture du procès verbal de l'assemblée annuelle du 27 février 1963, le président présenta le rapport des activités de la Société de Prêts au cours de cette dernière année. Il insista particulièrement sur la nécessité de trouver d'autres sources de revenu pour être en mesure de répondre à toutes les demandes que nous pouvons prévoir au cours de l'année 1964.

* * *

A son tour le secrétaire fit son rapport qui indique que durant la dernière année, 29 étudiants ont pu poursuivre leurs études, grâce aux prêts qui leur furent consentis par notre société. L'on trouvera la liste de ces prêts dans une autre colonne de "La Survivance".

* * *

Puis ce fut le tour de M. Pierre Gariépy, trésorier, de présenter le rapport financier annuel de la Société. Comme l'avait indiqué le président, ce rapport du trésorier prouve l'urgence de découvrir de nouvelles sources où la Société pourrait s'alimenter.

* * *

Au chapitre de ces sources possibles, les membres de la Société ont appris du gérant, qu'il est possible que nous puissions conclure une entente avec une banque qui consentirait à nous avancer une certaine somme d'argent sans autre garantie que la respectabilité des membres. Mais dans un tel cas, il est entendu que la banque nous chargera 6 pour cent d'intérêt. C'est ce qui a forcé les membres de la Société à élever le taux d'intérêt chargé aux emprunteurs, de 3 pour cent à 6 pour cent. Il est donc entendu qu'à l'avenir, les prêts qui seront consentis par notre Société porteront un intérêt de 6 pour cent à partir du jour où le chèque sera émis.

* * *

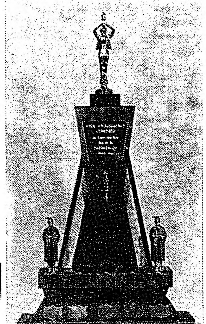
Pour faire suite à une suggestion présentée par Mgr Roméo Ketchen, p.d., curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception, et appuyée par Son Exc. Mgr Routhier, les directeurs établiront le plus tôt possible un budget pour l'année 1964, et ils demanderont aux paroisses de nous obtenir des sommes nécessaires pour rencontrer ce budget. Il fut souligné que, ces démarches auprès des paroisses devraient se faire par contact personnel et non pas tout simplement par lettre.

* * *

A l'avenir également, chacun des prêts consentis par notre Société devront être assurés et le bureau de direction est chargé de découvrir la Compagnie d'Assurance qui offrira les meilleures conditions.

* * *

Les personnes suivantes ont été élues comme directeurs de la Société pour trois ans: M. Louis Protti, Mme Joseph Bouchard, M. Mathias Tellier, M. Pierre Gariépy et M. Maurice Lavallée.



Prix d'excellence générale, décerné à M. Paul Ledet, élève au Collège St-Jean. Ce prix est un don de la Rhétorique de cette année, et sera accordé pendant les dix années prochaines à l'élève le plus méritant du Cours des Arts.

En bref

L'ACFA a noté pour vous . . .

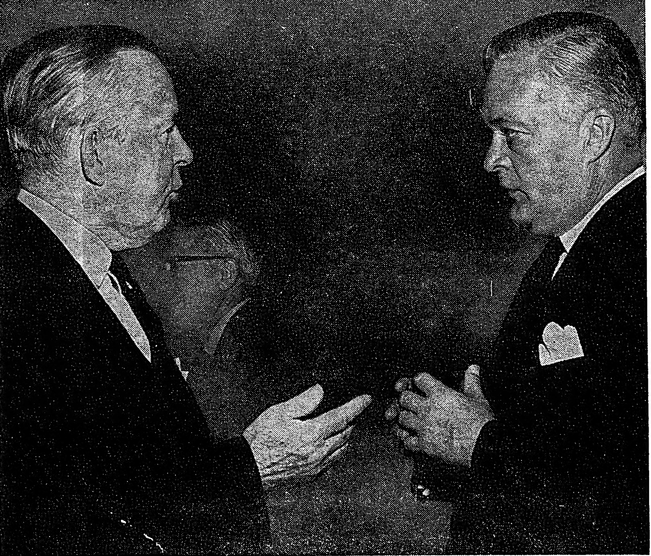
L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent:
M. Michel Boucher, McLennan
M. Gérard Chalifoux, Falher
M. Normand Leclerc, Girouxville
M. Charles Olivier, Morinville
M. Gérald Royer, Edmonton
M. l'abbé Roger Guérin, Dapp
M. Cyril Lavigne, Beaumont
M. Edouard Mercier, St-Vincent
Mlle Gaétanne Plante, St-Paul
Mme Germaine Dalton, Edmonton
Mlle Stella Deslauriers, McLennan
M. Emile André Doucette, Girouxville
M. Maurice Liboiron, Bonnyville
R.S. Laurentia Beaudoin, s.c.e., Zenon Park, Saskatchewan
M. Alphonse Bélanger, Girouxville
M. Léonard Blanchette, Vimy
Dr G. René Boileau, Edmonton
M. Arthur Boulianne, Brosseau
M. Edouard Lavoie, McLennan

La semaine

Au Canada

Ottawa. Un autre cas d'espionage qui rapporte des souvenirs de l'affaire Gouzenko, ébranle la capitale canadienne, lorsque le ministère des Affaires extérieures annonce que le correspondant du journal du gouvernement soviétique(Vasily Tarasoff, âgé de 35 ans, est arrêté par la Gendarmerie royale du Canada, qui lui fait subir un interrogatoire avant de le remettre aux autorités de l'ambassade russe à Ottawa. Le ministre des Affaires extérieures, l'hon. Paul Martin, annonce ensuite aux Communes que Tarasoff, arrivé au Canada il y a un an comme reporter d'Izvestia a reçu ordre de quitter le pays à cause de ses activités tout à fait incompatibles à son rôle comme journaliste russe et parce qu'il tenta d'obenir d'un employé du gouvernement canadien, avec lequel il s'était lié d'amitié, des informations secrètes concernant un procédé industriel canadien. Selon des milieux dignes de foi la Gendarmerie royale surveil-

(suite à la page 5)



Lorsque le premier ministre du Canada et le premier ministre de la province de Québec se rencontrent que peuvent-ils faire sinon causer de fiscalité et d'impôts, à moins que ce ne soit de système de pension. C'est exactement ce que font ici l'honorable Lester B. Pearson et l'honorable Jean Lesage.

Conférence sous le patronage de la C.R.C.

Les 7 et 8 août prochain, deux journées de conférences seront données spécialement pour les supérieurs locaux de langue française, au Séminaire Saint-Joseph, R.R. 8, Edmonton, Alberta.

Le conférencier, le R.P. Wenceslaus Sebastien, o.f.m., de Cochrane, Alberta, parlera sur "La Liturgie et la Vie religieuse".

Pour autres renseignements, veuillez vous adresser à:
Soeur Anna Trottier, s.g.m.
Administration prov. SS. Grises.
Caint-Albert, Alberta

Le Casse-tête chinois

par yves duval

(suite de la semaine dernière)

Un tantinet étourdi, il fut à plusieurs reprises se secouer la tête pour bien se remettre les idées en place.

—Et maintenant, laissons-nous couler dans la ruelle. Ma descente en vol plané a fait suffisamment de boucan pour ameuter le voisinage.

Dans la loge du lanceur de couteaux, le Chinois avait depuis longtemps refermé la fenêtre.

Dès que son visiteur eut disparu, l'homme jaune se dirigea calmement vers la porte de sa loge et en ouvrit le verrou. Nel Molsen, suivi du grand Jim fit irruption, l'air affairé.

—Savez-vous, monsieur Fang, que notre petit villageois se trouvait ce soir même ici, dans le théâtre? Jim avait réussi à le coincer, il s'apprêtait à me l'amener dans mon bureau, quand...

—. . . Quand Jim fut assomé par un contrepoids tombant des cintres. Je suis tellement au courant, que c'est moi-même l'auteur de cet amusant knock-out!

—Vous, monsieur Fang? balbutia Molsen ahuri. Je vous avoue qu'une fois de plus je ne comprends pas...

—Vous ne comprenez pas, parce que vous êtes stupide, mon pauvre Molsen! J'ai répété cent fois que je ne voulais ni violence inutile ni scandale. Quand donc apprendrez-vous que le cerveau ne réside pas dans les poings et qu'un chargeur de mitraillette ne suppléera jamais à un peu d'immagination?

—Pourtant, se défendit Molsen, si nous voulons récupérer le précieux microfilm...

Le Chinois se frappa le front de la paume de sa main ouverte, et haussa les épaules d'un geste désespéré.

—Lamentable crétin! Pensez-vous un seul instant que ce garçon soit venu se balader au "Burlesques Folies" avec le microfilm dans la poche de son gilet?

—Je ne dis pas. Mais il existe pas mal de moyens pour rendre loquaces les plus obstinés muets.

—Mauvaise méthode, en l'occurence, avec un gars aussi courageux. Il est de cette espèce qui se ferait tuer plutôt que de parler.

—Alors, quel est votre plan?

—Je suis parvenus à le mettre en confiance. Il semble ignorer pour qui il travaille exactement. Si nous parvenons à en tirer quelque chose, ce sera uniquement par la ruse. A présent, il me croit son meilleur ami. Ce soir déjà, il venait me prier de l'aider à découvrir le véritable chef de notre groupe. Demain, il n'aura plus de secret pour moi. Vous verrez qu'il finira par nous mettre sur la piste du microfilm sans même s'en rendre compte.

Pendant ce temps, Buster avait atteint le grand boulevard. Il arrêta un taxi qui passait et se fit conduire à l'hôtel Star. Il était 23 heures un peu passées. Peut-être l'ami d'Igor n'était-il pas encore couché.

Buster trouva effectivement Vernon éveillé. Il était dans sa chambre, occupé à sa toilette du soir. En culotte de pyjama, le torse nu, l'homme à la mâchoire de dogue se brossait énergiquement les dents devant sa glace.

Encore tout haletant de son acrobatique évasion et de sa course, notre ami demeura un moment adissé à la porte, sans parler.

Tout en reprenant son souffle, il admirait l'athlétique musculature de ce torse velu, dont les tricepts dorsaux saillaient et jouaient harmonieusement au moindre mouvement.

Sans même tourner la tête, Bill continuait à se bichonner avec une calme lenteur. Il s'était versé dans la nuque un quart d'eau de Cologne et se frictionnait maintenant le doc au moyen d'une brosse de crin à long manche.

—Et voilà! fit-il finalement en se retournant vers Buster. Ça fait rudement du bien de s'étriller ainsi son vieux cuir, avant de se coller au plumard! Vrai, ça vous fait circuler le sang dans tout le corps.

Il exécuta une dizaine de flexions des bras jusqu'à la pointe des orteils.

—Au fait..., demanda-t-il une fois relevé, où en es-tu, dans tes recherches? Je suppose que si tu es venu me trouver à pareille heure, ce n'est pas simplement pour me voir exécuter ma petite gymnastique.

—Excusez-moi de vous déranger si tard, monsieur Vernon! dit Webb.

—Tu plaisantes, petit. Je ne m'endors jamais avant 2 heures du matin. J'allais me mettre au lit pour faire des mots croisés... Mais toi-même, as-tu quelque nouvelle?

—C'est-à-dire que j'ai déjà commencé mon enquête. J'ai eu la bonne fortune de retomber sur Li-Fang.

—Le laquais chinois de Molsen?

—C'est ça, il présente un numéro de lanceur de couteaux aux "Burlesques Folies", le music-hall que dirige son patron.

—Lanceur de couteaux? interrompit Bill Vernon. Dis donc, voilà un joli talent de société.

—En tout cas, son talent m'a été fort utile ce soir. Figurez-vous qu'un homme de main de Molsen m'emmenait déjà, le pistolet dans les reins, quand le petit Chinois m'en a une fois de plus débarrassé... C'est grâce à Li-Fang que j'ai pu filer par l'échelle de secours et arriver jusqu'à vous sain et sauf?

Bill, qui endossait sa veste de pyjama, émit dans le fond de sa gorge un petit raclement sceptique.

—Bizarre tout ça! Crois-tu qu'on puisse réellement se fier à ton Chinetoque?

—Et pourquoi pas? Li-Fang déteste cordialement ces brutes. Il ne les sert que pour gagner sa vie.

—Je trouve qu'il montre vis-à-vis de sa canaille de maître une audace qui frise l'imprudence.

—Oh! mais le Chinois est malin comme un singe! Qu'est-ce qui peut justifier votre scepticisme à son égard? Quel intérêt Li-Fang aurait-il eu à me prêter par trois fois assistance?

—En effet. J'avoue que je ne vois pas encore. Je suis méfiant de nature, tout simplement.

—J'ai rendez-vous avec le Chinois demain à huit heures, reprit Buster. J'ai l'impression qu'une conversation avec lui m'apprendra bien des choses sur ce que nous cherchons... A propas, vous savez où ça perche les bains de vapeur?

—Bien sûr! C'est le grand bâtiment blanc, juste à côté de la piscine en plein air ,place La Fayette. Ah! un bon bain de vapeur après lequel on vous flagelle avec des serviettes bouillantes... Il n'y a rien de tel pour vous remettre en forme!

—Ça ne me fera pas de mal soupira Webb. Je suis passablement fourbu après ces quarante-huit heures d'émotion! Ma chambre est ici, au même étage que la vôtre. C'est avec plaisir que j'irai m'étendre. Je crois que je serais capable de dormir une semaine entière!

—Pas de blague, hé! petit! Ne manque pas ton rendez-vous demain matin! Et surtout, fais parler le plus possible ton homme, tout en demeurant toi-même extrêmement circonspect dans tes paroles. Compris?

—O.-K.! Vous pouvez compter sur moi... Mais qu'est-ce que vous faites? Vous vous rhabillez? Vous allez encore sortir à cette heure-ci?

—C'est ma salade de homard du dîner qui me pèse un peu sur l'estomac. Je vais faire le tour du square en fumant une dernière pipe, question de digé-rer... Bonne nuit, mon petit gars. Rêve à tes mille dollars!

(à suivre)

L'assassinat de Kennedy

Budapest. — "Le ou les assassins du président Kennedy courent toujours et il n'existe aucune preuve indiscutable que Lee Oswald ait commis ce crime", a affirmé l'avocat américain Mark Lane devant le comité directeur de l'Association internationale des juristes démocrates. S'appuyant sur un épais dossier qu'il avait constitué au cours d'une enquête personnelle sur cet assassinat. M. Lane a fait une démonstration tendant à prouver que l'enquête de la police de Dallas n'a jamais été poussée à fond. M. Lane a demandé qu'une commission internationale de juristes soit chargée d'étudier son dossier.

A chacun sa drogue

Londres. — Le journal médical Lancet publie le cas étrange d'une femme qui ne peut se passer d'un plâtre.

En 1934, on lui appliqua un premier plâtre; la dame se plaignait de douleurs au dos. Chaque fois qu'on lui enlevait un moulage, elle recommençait à se plaindre. En 1950, le médecin prescrivit un traitement psychiatrique et un corset chirurgical. La patiente ne se présenta pas à l'hôpital jusqu'à très récemment. Elle portait toujours le corset de '51. L'épiderme, sous le plâtre était en parfaite condition.

Rapport de Radio-Edmonton Ltée présenté aux congressistes de l'ACFA par Son Hon. le juge A. M. Déchène, président

Parmi les oeuvres accomplies par l'ACFA, il n'en est peut-être pas de plus importantes et nous l'espérons de plus durable que la radio française. C'est ainsi que Radio-Edmonton Ltée a continué l'opération du poste CHFA depuis le dernier congrès. Les membres de l'association savent que ce poste est sa propriété et que les actionnaires et administrateurs détiennent leurs acions en fiducie pour l'association. C'est pourquoi il y aura lieu, au cours de ce congrès, d'élire le groupe de quinze personnes qui s'occupera au cours du prochain exercice de l'administration de ce poste.

Si le rôle de la radio française est quelque peu atténué par l'expansion de la télévision, il n'en reste pas moins important parce qu'il apporte dans chacun de nos foyers le verbe français et la culture qui nous est propre.

REMERCIEMENTS AU PERSONNEL DU POSTE:

Je ne crois pas qu'il y ait eu changement dans les membres du personnel de notre poste depuis le dernier congrès. Tous les employés se dévouent à donner le meilleur rendement possible à notre poste et à la population qui le supporte. Nous sommes heureux de constater que le nouvel arrangement avec Radio-Canada dont il sera question plus tard dans ce rapport, nous permet de payer des salaires qui, tout en n'étant pas exhorbitants, permettent à notre personnel de vivre plus convenablement et d'être remuneré de façon à reconnaître les importantes fonctions qu'ils remplissent et, nous l'espérons, à rencontrer leurs besoins respectifs. Je veux signaler particulièrement le travail accompli par notre gérant, M. Bernardin Gagnon. C'est à lui que revient la tâche de maintenir les relations avec les comptables de la Société Radio-Canada et de poursuivre la vente d'annonces qui se fait de plus en plus difficiles, comme vous pourrez le juger par le rapport financier. Il a en plus la responsabilité de la direction du poste et de son personnel et je suis heureux de constater qu'il remplit toutes ces fonctions à la plus grande satisfaction des directeurs et nous l'espérons de nos auditeurs.

TELEVISION:

La concurrence de la télévision dans toute la région desservie par notre poste est devenue formidable. Nous prévoyons que la télévision française serait également et à un niveau plus intense une concurrence pour notre poste de radio. Malgré cela, nous constatons que, dans le monde moderne, si nous voulons conserver notre culture française, il nous faut absolument obtenir un service de télévision dans notre langue. L'on se souviendra que lorsque la Société Radio-Canada demandait au gouverneur de la radio un permis pour son poste d'Edmonton, nous avons supporté cette demande et en retour Radio-Canada nous avait laissé entendre que dans un délai ne dépassant pas cinq années, on nous fournirait un service de télévision complet en français. Je crois le temps approprié de rappeler à la Société Radio-Canada cette promesse de leurs gérants, et je suggère que ce congrès adopte une résolution demandant un tel service. Il nous faudra faire face aux problèmes que celui-ci occasionnera au poste CHFA mais je crois la télivision française essentielle à notre rayonnement.

RADIO-CANADA:

Comme nous vous l'avions expliqué lors du dernier congrès, en novembre 1962, Radio-Canada a reconnu son obligation vis-à-vis la radio-française dans l'Ouest et apporte une aide financière précieuse aux quatre postes française de l'Ouest. C'est ainsi que vous remarquerez, dans le rapport financier qui accompagne des remarques, une somme de $22,477.98 reçue par CHFA de Radio-Canada au cours de l'année 1963. D'après notre nouvelle entente, chaque année, nous devons préparer un budget aussi exact que possible de nos recettes et de nos déboursés, et pour ce qui est des dépenses courantes, Radio-Canada comble le déficit. Ceci occasionne un grand nombre de demandes d'explications de la part des vérificateurs de cette société mais jusqu'à présent, cette formule s'est avérée satisfaisante de part et d'autre. L'arrangement cependant ne nous permet pas d'accumuler de fonds pour liquider notre dette ni pour entreprendre de nouvelles dépenses capitales.

C'est ainsi que nous sommes encore endettés au montant de $15,000.00O.

Cependant, l'ACFA a reçu dernièrement de la Fraternité française, une organisation conjointe du Conseil de la Vie française en Amérique et de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptitse du Québec, la somme de $10,000.00 affecté à la radio française. CHFA a de plus fait accepter par Radio-Canada de payer à l'ACFA une somme convenable pour les services du secrétariat et des membres de l'exécutif, ainsi qu'à "La Survivance" pour les annonces que ce journal publie chaque semaine en faveur de la radio. Ces sommes sont versées dans un fonds spécial de l'ACFA et pourront servir à réduire notre dette vis-à-vis nos créanciers, le Séminaire de Québec et la banque. Ce moyen cependant n'éteindra pas la dette elle-même puisqu'elle demeure toujours une obligation envers l'ACFA et, un jour viendra, nous l'espérons, où Radio-Canada devra reconnaître cette obligation et trouver un moyen qui nous permette de la payer.

Le même règlement qui ne nous permet pas de faire de dépenses capitales empêche que nous puissions songer immédiatement à l'amélioration technique de notre poste pour lui donner un rayonnement plus complet et surtout pour améliorer la réception dans la région de Rivière-la-Paix. Ce dernier problème est donc toujours avec nous et nous ne prévoyons pas de solution immédiate. Nous donnons cependant l'assurance que nous continuerons à travailler pour que nos compatriotes partout puissent recevoir les émissions du poste d'une façon adéquate.

RAPPORT FINANCIER:

Si vous comparez le rapport financier annexé à ces remarques, vous constaterez une diminution sensible des revenus commerciaux de l'ordre d'environ $5,000.00 et une augmentation considérable dans nos dépenses. La diminution des revenus vient de la concurrence de plus en plus difficile qui nous est faite par la télévision. Les commanditaires n'ont pas nécessairement augmenté leurs budgets d'annonces et de plus en plus ils consacrent les sommes qu'ils affectent à la publicité aux postes de télévision. Ceci rend la vente d'annonces plus difficile et explique en partie la diminution de nos revenus. Cette diminution peut s'expliquer également par le fait que nous avons réduit considérablement les émissions en langues étrangères que nous avions acceptées depuis plusieurs années parce que nous avions absolument besoin du revenu que ces émissions donnaient et ensuite parce que nous croyons faire oeuvre utile à la cause française en attirant la sympathie de nos citoyens d'origine étrangères. Cette réduction provient du fait que les exigences de Radio-Canada au point de vue programmation nous laissent moins de temps disponible pour ces émissions en langues étrangères.

BUREAU DE DIRECTION:

Le bureau de direction composé de cinq directeurs de la société auquel s'ajoute la plupart du temps Me Louis Desrochers, président général de l'ACFA, en sa qualité d'avocat de la société(se réunit à peu près mensuellement au cours de l'année. Ce bureau a apporté une aide précieuse à notre gérant et a pris un grand nombre de décisions surtout en ce qui concerne nos rapports avec Radio-Canada et le poste leur doit une grande dette de gratitude.

Il ressort du rapport financier et de ses remarques que le poste continue à jouer le rôle qu'on a voulu lui donner dès sa fondation en 1949. Grâce au support de Radio-Canada, il envisage l'avenir avec confiance et même si la télévision française devait venir, ce que nous espérons tous, le poste continuera à opérer et à rendre à notre population les services qu'elle attend de lui.

A. M. Déchène

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

? Pour améliorer ce qui existait déjà

"Comment se fait-il que la religion juive soit tout à fait différente de la nôtre? Notre-Seigneur n'était-il pas de race juive?

(M. Ubald B., Chicoutimi)

Notre-Seigneur était juif et il a dit lui-même: "N'allez pas croire que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes: je ne suis pas venu abolir mais accomplir" (Matthieu 5, 17)

Cela ne veut pas dire cependant que les chrétiens doivent observer toutes les prescriptions rituelles et légales données par l'Ancien Testament: lisez les Actes des Apôtres (chap. 11) et les Epîtres aux Galates et aux Romains. Le Christ est venu accomplir et parfaire ce qu'il y avait d'éternel et de divin dans la religion juive et qui s'exprimait, tant bien que mal, dans cette foule de préceptes.

Voilà tout à la fois, la grande ressemblance et la grande différence entre les deux religions.

Vous avez des questions à poser ? Ecrivez-nous.

Le Courrier Biblique, SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE 5225 av. De Gaspé, Montréal 14

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

Films français

A la Bibliothèque municipale

Mardi 5 mai à 7h.30 p.m.

LISMER

En couleurs, sonore — 20 minutes

Aperçu de l'oeuvre du peintre canadien ,Arthur Lismer, membre du Groupe des Sept; son rôle dans l'enseignement de l'art et sa contribution à la peinture canadienne contemporaine. Au Montreal Art Centre, Lismer s'intéresse surtout aux enfants qui apprennent, par son enseignement, la joie de s'exprimer dans une création artistique. Il dispense aussi des conseils à des classes d'adultes. Le film étudie ensuite l'artiste lui-même et son oeuvre. L'analyse de quelques-unes de ses toiles révèle son évolution depuis sa manière impressionniste jusqu'au style vigoureux qui caractérise ses paysages canadiens.

* * *

LES PELERINS

Blanc et noir — 30 minutes

L'Oratoire St-Joseph fait, depuis nombre d'années déjà, partie du paysage chrétien de Montréal. En ce lieu de pèlerinage, des milliers de personnes viennent, chaque semaine, assister aux offices religieux, se recueillir sur la tombe du frère André, prier saint Joseph. La caméra se pose tout à tour sur les groupes et les individus et exalte en des images parfois touchantes et toujours fascinentes, cette foi qui anima les pèlerins. Un documentaire qui permet de mieux comprendre pourquoi, de partout, on afflue à l'Oratoire; un documentaire qui jette une lumière nouvelle sur la vie de celui qui fonda le sanctuaire de la Montagne, le frère Antoine.

* * *

LES OISEAUX DE L'OUEST CANADIEN

Blanc et noir — sonore — 10 min.

Le canard sauvage constitue au Canada, sinon une richesse, du moins une des betutés du pays! Doué d'un instinct qui se double d'un flair peu commun, il prévoit les cycles de la nature, si bien que ses mouvements deviennent un véritable baromètre pour qui sait lire ce langage!

Mais tout comme certains autres animaux qui peuplaient autrefois l'Amérique, les canards étaient en voie de disparaître il y a quelques années: au long terme de leur migration, de retour chez nous, ils trouvaient souvent prairies et savanes nourricières dévastées par les flammes. Ils avaient à lutter contre le corbeau, la corneille, la pie; contre le brochet; contre la belette et le saccophore qui cherchaient tous à manger leurs oeufs; contre les irrigations, contre les fermiers qui souvent brisaient leurs nids sans le vouloir. Les eaux polluées où ils s'abreuvaient étaient souvent cause de paralysie. Tout cela sans compter les chasseurs!

—Le dilettantisme: s'intéresser au spectacle de la vie et se désintéresser de la vie!

Ollé-Laprune

* * *

—Etre martyr et qu'on n'en sache rien!

P. Auffroy

* * *

—La première récompense du devoir accompli, c'est de l'avoir fait.

Roi Albert

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Belt —
courrois
Cam-shaft —
arbre à cames
Cail —
bobine d'allumage
Connecting-rod —
bielle
Crankshaft —
vilebrequin
Engin (l') —
le moteur
Filteur —
filtre, épurateur
Filtreur —
filtre, épurateur
Flywheel —
volant.

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 29 AVRIL 1964

La Bible vous parle

La bonne renommée vaut mieux que de grandes richesses, et l'estime a plus de prix que l'argent et que l'or.
(Prov. 22, 1)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

Par Camille Dozois, ptre

Vocation et enseignement religieux

Il y a quelques semaines, en parlant de la catéchèse des vocations, on établissait quelques principes de base en même temps que l'on faisait quelques considérations sur l'âge où l'on devait faire ces considérations au catéchisme. Des livres peuvent être écrits sur ce sujet de la catéchèse des vocations, et de fait plusieurs l'ont été. Qu'il nous soit permis d'ajouter ici toutefois une autre réflexion.

Comment présenter la vocation aux jeunes?

La catéchèse de la vocation se fait à tout âge. Elle se fera, avec le temps, plus complète et plus approfondie, et permettra ainsi au jeune de réfléchir de plus en plus intensément à la réponse qu'il donnera à l'appel de Dieu. Pour être complète, la catéchèse de la vocation, comme toute bonne catéchèse, doit être tirée des sources essentielles du message divin: histoire, liturgie, doctrine.

Dans sa dimension historique, la catéchèse de la vocation tirera ses matériaux de l'histoire du salut: Bible et vie de l'Eglise. De la Bible, on utilisera particulièrement les appels de Dieu — Abraham, Moïse, David, etc. — et du Christ. Dans la vie de l'Eglise, on soulignera surtout les vocations qui ont marqué l'histoire — saints, fondateurs, etc. —, comme aussi les témoignages vivants et actuels: ceux des personnes qui donnent actuellement leur réponse à Dieu et qui sont capables de nous dire comment et pourquoi ils en sont arrivés là.

C'est la liturgie toutefois qui semble être la plus riche source de catéchèse sur la vocation. L'étude de la vocation générale du chrétien et de la vie religieuse trouva sa place toute normale dans la présentation de la liturgie du Baptême et de la Confirmation. L'étude des sacrements de Mariage et d'Ordre apporteront ensuite des précisions et des ouvertures nouvelles à la présentation de la vocation.

L'étude doctrinale de la vocation trouve normalement sa place dans l'étude de l'Eglise, Corps du Christ. C'est dans cette dimension (qui ne néglige en rien les autres dimensions historiques et liturgiques) que l'on pourra présenter les diverses vocations dans le Corps du Christ. C'est ce genre de présentation, où l'on fait appel davantage au sens de responsabilité et de solidarité du chrétien, qui plaira, semble-t-il, surtout aux adolescents.

Un dernier mot: notre enseignement ne créera point les vocations! Mais il doit être l'occasion où nos jeunes pourront entendre l'appel du Seigneur et le milieu propice où ils seront en mesure d'amorcer au moins leur réponse.

* * *

La semaine dernière, nous avons publié un interview avec le P. Ranwez. Il avait bien voulu nous dnoner ses impressions de son séjour dans l'Ouest. Avant son départ, on lui posa une dernière question que voici, avec sa réponse: **"Sur quels points devraient porter nos efforts présentement en catéchèse?"**

Je crois qu'il faudrait continuer à se préoccuper de l'extension de la collaboration de tous les milieux de vie, tout spécialement de la famille — une collaboration davantage spécifiée et articulée.

Il s'agit de susciter cet éveil religieux des familles et de soutenir leur effort. Ici, il faut souligner l'importance des équipes de foyers dont il a été question dans quelques endroits.

Sur un terrain plus vaste, il serait à souhaiter qu'il y ait des contacts établis entre les milieux bilingues et les milieux anglais, ainsi qu'entre les équipes catéchétiques des centres canadiens-français des divers points du Canada.

Trente-sixième courrier du R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., missionnaire en Bolivie

Séminaire Saint-Pie X,
Casilla 782,
Cochabamba, Bolivia,
le 4 mars 1964.

Bien chers amis de partout,

Mon premier courrier de la nouvelle année 1964. J'aurais bien voulu qu'il vous arrive pour Pâques, mais je me prends un peu tard, malheureusement. De toute façon, soyez tous assurés que je vous serai très uni durant les Jours Saints, demandant au Christ victorieux de vous faire communier profondément à son triomphe pascal, à Sa joie de nous avoir rachetés et glorifiés dans Sa mort et Sa résurrection. Puisse ce mystère central de notre foi vous aider à vivre dans une joie plus vraie, à la lumière du triomphe de Jésus sur Satan et les ténèbres qui si souvent nous font peur...

L'AFFAIRE INTERNATIONALE DE SIGLO XX:

Pour une fois la Bolovie vous touche de près sur le plan international. En décembre dernier ce fut toute une histoire que cet *emprisonnement* de techniciens américains, hollandais et... canadiens. Certes, cette fois le danger était réel. Il aurait pu se passer ici ce qui se passe au Congo: trois Oblats belges y furent massacrés, et la semaine dernière autre boucherie par des indigènes. Evidemment, là-bas, on s'attaque directement aux missionnaires. Ici, d'abord à des techniciens, étrangers et boliviens, mais nos Pères de Siglo XX passèrent aussi un vilain quart d'heure.

Comme vous l'avez lu, il s'agissait d'otages pris par les mineurs communistes, en représaille contre le gouvernement qui avait jeté en prison deux ou trois de leurs chefs, accusés de meurtre et de vol, Escober et Pimentel. Deux sales types que nous avons connus dès notre arrivée dans les mines et qui ne nous aiment pas beaucoup! C'est pour cela que dès que les communistes surent la nouvelle que leurs chefs étaient sous verrous, un groupe d'une centaine de jeunes écervelés coururent à notre presbytère de Signo XX, criant: "A mort les curés étrangers!" Les Pères eurent le temps de barricader leur porte. D'une fenêtre ils essayèrent de les calmer, mais sans succès. Heureusement d'autres types, plus vieux, vinrent haranguer ces jeunes en sens contraire et leur commandèrent de descendre plutôt au syndicat. Ce qu'ils firent, comprenant que s'ils touchaient aux Pères, leur cause perdrait toute sa force auprès de la classe travailleuse de l'endroit.

Vrai de vrai, la vie des otages ne fut pas rose. Elle me fut contée par un jeune de mes amis qui vit les choses de près. Les journaux ont dit que les canadiens, au nombre de trois, furent libérés par les ouvriers eux-mêmes. Pas vrai du tout. Ils eurent la veine de n'avoir pas été découverts par les mineurs enivrés; ils se cachèrent dans le grenier de leur hôtellerie, furent nourris durant deux jours par notre ancienne servante qui travaillait là. C'est elle qui leur apprit que des Pères canadiens dirigeaient la paroisse. Par elle, ils envoyèrent donc un mot aux Pères qui vinrent à leur rescousse. Ils n'étaient que deux: un Père put en prendre un dans sa jeep et l'amena tranquillement à notre presbytère de Llallagua; un autre Père fit de même, mais à pied, avec le deuxième. Et personne ne s'en rendit compte. Et deux autres jours ils demeurèrent cachés chez nos Pères à Llallagua, plus en sûreté parce que plus loin des mineurs.

Le 12 décembre, un Père eut le courage de les prendre sous sa protection, les fit monter dans une camionnette en direction d'Oruro. Ils se pensaient déjà libres quand pas loin de Llallagua ils furent arrêtés pour quelques minutes: les miliciens les regardèrent de près, puis à cause du Père sans doute, les laissèrent passer. Vous devinez leur soulagement! Et leur reconnaissance à l'endroit des Pères, leurs compatriotes.

Quant aux Pères, leur rôle fut grand dans le règlement de toute cette affaire. Deux d'entre eux, dont un sait très bien le quechua, partirent la nuit, à deux heures du matin, à pied, pour aller parlementer avec les troupes d'indiens qui campaient à une quinzaine de kilomètres des mines, prêtes à descendre sur la population des trois villes de Catavi, Llallagua et Siglo XX pour les délivrer de l'emprise communiste. Une véritable panique existait chez tous nos gens tant ils craignaient l'arrivée imminente de ces indiens au nombre de plusieurs milles. ils prièrent donc les Pères de les supplier de ne pas entrer dans les mines avec promesse que les otages ne seraient pas molestés.

Après trois heures de marche dans la montagne, les deux Pères rencontrèrent le régiment en question. Moment solennel, s'il en fut. Qui fait penser aux interventions du Père Lacomve chez les Pieds-Noirs du sud albertain en faveur du CPR. Le Père qui savait le quechua se fit très bien comprendre, mais ne réussit pas tout de suite à les calmer: ces gens-là avaient marché des jours et des jours pour se rendre aux mines, ils voulaient en finir une fois pour toutes avec les communistes, etc... Enfin, ils cédèrent et promirent d'attendre les événements.

De son côté, un autre Père se rendit en voiture rencontrer l'armée régulière du pays qui encerclait une autre partie de la mine. Il obtint la même attitude d'attente des officiers, impressionnés sans doute par cette intervention d'un missionnaire. C'est grâce à cette halte obtenue par les Pères que l'archevêque de La Paz, presque octogénaire, put venir pour obtenir enfin la libération des otages et retourner avec eux à La Paz. Intervention définitive: les deux chefs Pimentel et Escobar continuent leur stage en prison, attendant leur procès, et les mines n'ont pas cessé de travailler depuis, malgré tous les efforts des communistes dans lesquels les ouvriers ont perdu confiance. Et nos amis les otages sont liberté!

UNE BELLE VISITE DE L'OUEST CANADIEN:

Il s'agit de Mgr Henri Routhier, mon ancien directeur de conscience, supérieur au Collège St-Jean et provincial en Alberta, actuellement vicaire apostolique de Grouard. De retour du Concile, il crut bon venir prendre contact avec la réalité sud-américaine. Il nous arrive ici le 3 janvier, en plein été, et par un temps magnifique, bien que ce soit la saison des pluies. Dix jours durant nous lui avons fait visiter ce que sa soeur, Mme Poirier, avait vu l'année précédente, et davantage, puisqu'il put aller passer trois jours à Sainta Cruz.

Quelles bonnes heures nous eûmes ensemble! Vieux souvenirs, vieilles amitiés, problèmes communs, tout y passa. J'eusse voulu l'accompagner sur l'Altiplano pour lui montrer nos oeuvres missionnaires si florissantes de là-haut. Etant seul ici, pas moyen de m'éloigner. Heureusement notre Père provincial lui fit les honneurs de toutes ces fondations: Oruro, Catavi, Llallagua, Siglo XX et La Paz, d'où il s'envola, sans malaise aucun, pour les pays du Grand Nord canadien. Grand merci, Excellence, pour votre si encourageante visite. Et revenez-nous!

NOTRE ANNEE SCOLAIRE 1964:

Le 15 février nous arrivaient ici 15 séminaristes, notre plus gros nombre jusqu'ici. D'abord nous acceptâmes des élèves dans un cours inférieur à ceux des années précédentes, en quatrième année, et trois, âgés de plus de 20 ans, en troisième année.

Après une dizaine de jours, voilà que l'ennui en gagne trois, des mines. Pas moyen de les raisonner, et ils nous quittent. Mal leur en prit: après une semaine, je reçois une lettre me demandant mille pardons. J'envoie un télégramme pour que Federico nous revienne. Ce qu'il fit de grand coeur, nous annonçant qu'un autre voudrait faire de même. Excellente leçon pour ceux qui restèrent, et qui actuellement se disent des plus heureux de leur sort. Et pour cause: endroit idéal, piscine pour le bain, excellente nourriture, classes et études ici, le matin, l'après-midi nous les menons en camion en ville à leurs classes officielles au Collège Pie XII: tout cela pour moins de cinq dollars par mois! Aussi est-ce grâce à vous autres, chers bienfaiteurs, que nous pouvons boucler notre budget tous les mois. Au moins jusqu'ici! Mais je n'ai aucune raison pour douter que la divine Providence nous continue sa meternelle protection. Qu'Elle en soit mille fois bénie. Et vous autres avec!

APOSTOLAT MARGINAL:

D'abord celui de la plume: je continue toujours ma série d'articles dans nos revues canadiennes. Mais il me reste toujours l'obligation de pondre un article pour la revue de Mgr Sheen, aux Etats-Unis. Je me préparais à le faire, quand je reçus de la ville, une invitation tellement alléchante que je ne pus refuser: celle de présenter une série de douze conférences sur la Bible à un groupe sélect d'hommes et de femmes, tous les lundis soirs, pendant trois mois. Mars, avril et mai y passeront. Passionnante aventure, vous le devinez bien. Plus tard, je devrai recommencer une autre série semblable, cette fois, sur la liturgie. Comme vous voyez, nous sommes vraiment en "état de concile", et notre élite bolivienne veut absolument se mettre à jour. Et se préparer ainsi à jouer un rôle toujours plus grand dans la rénovation chrétienne de leur pays.

Autre responsabilité: l'évêque du lieu me demande l'autre jour si j'accepterais de faire partie de sa Commission liturgique diocésaine; nous serons quatre, un Père Augustinien hollandais, un laïc bolivien et moi. Apostolat essentiel, celui-là, et qui aura des répercussions profondes sur notre peuple: il s'agit de *se synchroniser* avec la Constitution sur la Liturgie que les Pères du Concile ont si magnifiquement votée et que Paul VI promulga le 16 février dernier.

Ce n'est pas tout: avant hier je recevais l'invitation de la Conférence des Evêques de Bolivie pour les aider dans le choix des parties variables de la Liturgie qu'ils voudraient faire célébrer directement en espagnol. Je crois envoyer mes suggestions pour le 7 avril prochain pour qu'ils en discutent le 16 suivant. Bref, ça gaze à pleines voiles, pas vrai?

VARIETES MISSIONNAIRES:

Le 12 décembre 1963, notre mission de Bolivie entre en sa majorité: nous fûmes détachés du Chili pour former un territoire autonome, appelé le Vicariat de Mission Saint-Léon, du nom de notre Père général.

Le 20 janvier, nos six Pères de la Pastorale prenaient leur envol pour leurs obédiences missionnaires: trois au Chili, et trois en Bolivie. Heureux comme des pinsons, vous le devinez bien. Et nous autres, peut-être encore plus. Grosse responsabilité, et joliment de travail pour la maison, avec plus de trente adultes à nourrir et à loger. L'expérience recommencera-t-elle en août prochain C'est aux supérieurs majeurs à en décider.

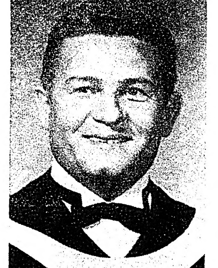
Hier, je recevais le dernier TIME. Celui du 13 mars. Dans la section religieuse, quelle surprise d'y trouver un assez long article sur les "Cursillos de Cristiandad", dont je vous ai parlé tant de fois. Cette revue aime toujours corser un peu les choses, surtout religieuses. Quelques inexactitudes, mais sur l'ensemble assez positif. Comme je fus heureux de constater que les Cursillos s'étaient implantés dans 50 Etats, et qu'ils forment "the fastest growing movement in the American Catholic Church". Ce qui me fut confirmé par le fait suivant. une équipe du Montana put diriger un cursillo à Nelson, C.B., et notre Père MacMahon, de St-Albert, y assiste avec un contingent de ses meilleurs retraitants. Il me reste à savoir quand aura lieu le premier Cursillo canadien!

Bien affectueusement, votre missionnaire.

Le Séminaire social Pie XII

(Section paroisse Saint-Thomas)

M. RENE MATHIEU,
animateur du cours de géographie humaine



Résumé de la 4e conférence:

1.—Les migrations humaines.
2.—Religion et géographie humaine.
3.—Géographie et relations internationales.
4.—La faim dans le monde.

QUESTIONNAIRE:

1. Qu'est-ce que l'émigration?
2. L'immigration au Canada?
3. Quelle importance a la religion comme facteur géographique?
4. Discutez des grandes religions dans le monde.
5. Discutez des valeurs des structures supra-nationales.



Félicitations à la Cabane

Monsieur le rédacteur,

Enfin pour une fois, nous avons une soirée où nous pouvons aller en famille et où nous trouvons tous suivant notre âge et nos désirs de quoi nous divertir. Ce n'est pas une soirée guindée, la simplicité, l'aisance, l'espace tout y contribue. Il y a beaucoup de bruit, c'est vrai; beaucoup d'enfants, tant mieux. N'est-ce pas pour eux que toutes ces organisations existent. Si la jeunesse ne suit pas, l'ACFA peut disparaître. Si les organisateurs ont besoin d'aide, l'année prochaine, je suis prêt.

Père de famille d'Edmonton

Entretien deGaulle-Bohlen

Washington. — Au cours de sa conférence de presse, M. Dean Rusk, secrétaire d'Etat américain, a fait état d'une audience que le général de Gaulle a accordée à M. Charles Bohlen, ambassadeur des Etats-Unis à Paris. Le secrétaire d'Etat a donné à entendre que l'ambassadeur avait fait un vaste tour d'horizon avec le président de la République française. Interrogé sur les sujets qui avaient été abordés au cours de l'entretien, le secrétaire d'Etat a répondu: "Vous pouvez les imaginer vous-mêmes et sans doute ne serez-vous pas loin de la vérité". M. Rusk a fait remarquer que M. Bohlen n'avait pas rencontré le général de Gaulle depuis un certain temps et que, naturellement, de nombreux sujets étaient venus sur le tapis.

Etats-Unis-URSS: bien

Washington. — M. Foy Kohler, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, a déclaré que le président Johnson avait "constaté, avec une certaine satisfaction, la situation plus normale" qui existe dans les relations entre les Etats-Unis et l'URSS.

M. Kohler a fait cette déclaration à la presse après un deuxième et dernier entretien d'une heure environ avec le président. Rentré au début de mars à Washington, l'ambassadeur avait eu une première entrevue avec M. Johnson peu après son arrivée.

M. Kohler a néanmoins précisé qu'il n'entrevoyait pas à l'heure actuelle, la possibilité d'une initiative majeure de la part de l'Union soviétique en vue d'améliorer encore les relations avec les Etats-Unis. Il a exprimé l'opinion que cette question était une affaire de "diplomatie tranquille" plutôt que du ressort d'une initiative spectaculaire.

Les Noirs et la foire de New York

New York — Certaines organisations intégrationnistes noires ayant annoncé leur intention de manifester le jour de l'ouverture de la Foire internationale de New York, le 22 avril, le commissaire de police de New York, M. Michael Murphy, a déclaré qu'il s'opposerait à toute espèce de manifestations. "Nous disposerons de suffisamment d'hommes et de matériel, a-t-il notamment déclaré, pour faire face à toute situation. Nous sommes prêts à toute éventualité". Les groupes intégrationnistes doivent être conscients "du droit des autres à travailler et à se distraire librement".

Le CORE (Congrès pour l'égalité raciale), a demandé à ses membres de bloquer le voies menant à la Foire internationale de New York en créant des embouteillages monstres le jour de son inauguration.

SAINT-PAUL

Une fois de plus nous venons de jouir de la présentation de la pièce française de Louis Velle "A la monnaie du Pape" rendue avec succès par nos artistes locaux. Cette intéressante comédie a vivement captivé l'auditoire. La scène se passe à Paris chez les Lemerlet, marchands d'objets religieux.

L'action se situe autour de l'Editeur (Jules Van Brabant) qui introduit son neveu écrivain (Alain Michaud) dans la famille Lemerlet de laquelle il espère produire un scandal qui deviendra pour lui une faveur lucrative. La famille Lemerlet, dont le père (Paul Marchand), Mme Lemerlet (Juliette Prénovost) et leur fille Nicolette (Alma Gaudet) une artiste (Raymonde Hunerbein) et une tante (Jeanne Hunerbein) découvrent la culpabilité de l'éditeur et jurent de se venger.

L'auxiliaire personnifié par Ernest Chartrand, et ami de la famille, ajoute au spirituel du jeu. Le jeune Ernest (Alain Michaud) dominé par son oncle et sous un faux nom n'en est pas moins amoureux de la belle Nicolette (Alma Gaudet) fille des Lemerlet.

La pièce dirigée d'abord par Mme Aline Beaudry et ensuite Mlle Jeanne Hunerbein a certainement eu la faveur du public.

Confection du décor: Dr L. Trottier, L. Richard et G. Michaud; maquillage: T. Paradis, Dr Léon Trottier, L. Mandin et Margo Joly; publicité: Mme Claire Drouin et Sylvain Lefebvre; accessoire s Mlles Hunerbein et Mme Pauline Bédard; souffleuse: Mlle Louise Stinson; présidente: Mme Adèle Van Brabant; vice-président: Dr Léon Trottier; sec-trés.: Mme Claire Drouin; présidente honoraire: Mme Pierre Gouin.

NOS MALADES:

Nous souhaitons prompt rétablissement et heureuse convalescence aux malades de l'hôpital Ste-Thérèse, ainsi qu'à Mme Aline Beaudry, présentement à Edmonton.

—Quand la prudence est partout, le courage n'est nulle part.

Cardinal Mercier

* * *

—Qu'on soit brave ou qu'on soit poltron, le risque est à peu près le même: pourquoi ne pas être brave?

Capitaine Garçot



Monsieur et Madame Cyrille Cloutier

Saint-Albert

Jubilé d'or de vie conjugale de M. et Mme Cyrille Cloutier

Le quatorze avril, à St-Albert, M. et Mme Cyrille Cloutier (née Anna Côté) célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage. Ils étaient accompagnée par M. et Mme Ephrem Cloutier, qui il y a cinquante ans étaient garçon et fille d'honneur à leur mariage Morinville. La fête commença à trois heures de l'après-midi par une messe célébrée par le Révérend Père Georges Chevrier, o.m.i., curé de la paroisse. MM. Victor, gendre, et Maurice, petit-fils, Douziech exécutèrent pieusement des cantiques appropriés. M. Emile Cloutier était huissier; MM. Laurent Laforce et Ribert Roy servirent la messe.

Le banquet eut lieu à la Central Room où quatre vingt cinq invités prirent place. Le Rév. P. Chevrier bénit la table, le Père A. Roy porta le toast aux jubilaires et le Père E. Douziech offrit les voeux aux jubilaires.

En plus des dignitaires déjà mentionnés et des deux couples d'honneur, se trouvaient à la table d'honneur: le R.P. Cloutier, o.m.i., de St-Albert, Mme Maria Montpellier, de Morinville, soeur de M. C. Cloutier, et Mmes Ethier, du Foyer Youville de St-Albert, et Alice Desrochers, toutes deux soeurs de Mme C. Cloutier.

Des messages de félicitations furent reçus du premier ministre, l'Honorable L. Pearson, de M. A. Cloutier, frère du jubilaire, demeurant à Québec, et de Dave Hunter, tous deux empêchés d'assister à la fête. Les réjouissances se continuèrent et de nombreux amis vinrent offrir leurs voeux à M. et Mme C. Cloutier; la fête se termina par une soirée dansante. Comme gage d'affection des enfants, des parents et des nombreux amis ,une bourse bien garnie fut offerte aux heureux jubilaires. Un bouquet de roses fut présenté à Mme Cloutier par ses petites filles. Mme Germaine Roy lut une adresse, composée et écrite par son mari Lionel; dans cette adresse se trouvaient exprimés la reconnaissance et l'affection de tous ceux présents. Mentionnons ici qu'il manquait une petite-fille, Soeur Marie-Anne Laforce au noviciat des Soeurs Grises de Montréal.

M. Cyrille Cloutier naquit à St-Albert, Ontario, et Mme Cloutier à St-François dans le Québec. Ils vécurent plus de 55 ans en Alberta. Après leur mariage ils s'établirent sur une ferme à Picardville où ils demeurèrent pendant cinq ans, puis ils déménagèrent à Mearns. Ils vécurent sur la ferme jusqu'à ce qu'ils se retirèrent à St-Albert dans une coquette résidence à proximité de l'église. M. et Mme Cyrille Cloutier ont toujours été très dévoués aux intérêts de l'Eglise, questions scolaires et aux oeuvres paroissiales. Ils ont eu treize enfants: Paul et Henri, de Legal; Mme Victor (Jeanne) Douziech, Mme Albéric (Louise) Laforce, de Legal; Mmes Jean (Lucienne) Mahé, Arthur (Alma) Laforce, d'Edmonton; Mme Alfred (Gertrude) Roy, de Prince George, C.B.; Hector, d'Edmonton; Mme François Sallé (Rita), de Morinville; Mme Roland (Irène) Caouette, de Wainwright; Mme Lionel (Germaine) Roy, de Provost; MM. Fernand, de St-Albert, et Raymond, d'Elk Point; 72 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

A M. et Mme Cyrille Cloutier, nos meilleurs voeux de bonheur et encore de nombreuses années au milieu de tous ceux qui vous chérissent.

Rapport financier de la Caisse populaire St-Louis de Bonnyville, au 31 déc. 1963

RAPPORT DES OPERATIONS

RECETTES		DEPENSES	
Parts sociales	$46,813.92	Parts sociales	$34.846.45
Dépôts	151,477.20	Dépôts	152,515.63
Prêts	53,349.20	Prêts	64,196.63
Intérêts sur les prêts	5,936.53	Dividendes payés	2,058.97
Frais d'entrée	13.75	Placement de la réserve	4,400.00
Autres recettes	342.18	Dépenses de bureau	3,223.94
Remboursements de stabilisation	34.32	Ristournes sur intérêts	61.22
Prêts de la Caisse centrale	10,000.00	Repaiement d'emprunts	13,530.41
Prêts de la banque	3.500.00	Transport du coffre-fort	15.00
Dépôts pour garantir les intérêts	5,000.00	Parts sociales de la Caisse centrale	953.37
Comptes recevables	587.39	Machines à additionner	75.00
Total des recettes	276,955.12	Dactylographe	85.00
En caisse au 1er janvier 1963	6.571.56	Comptes recevables	960.62
		Fonds de stabilisation	125.54
		Total des dépenses	277,066.71
		En caisse au 31 décembre 1963	6,459.97
	$283.526.68		$283,526.68

BILAN

ACTIF		PASSIF	
Compte des prêts	76,902.21	Compte des parts sociales	$71,602.89
Placement de la réserve	4,000.00	Compte des dépôts	6,506.64
Mobilier	360.00	Fonds de stabilisation	314.11
Petite caisse	5.00	Emprunt de la Caisse centrale	5,000.00
Bond payé d'avance	123.90	Dépôts de réserve	5,023.01
Part de la Caisse centrale	1,600.00	Frais d'entrée	13.75
Dépôts de la Caisse centrale	4,400.00	Fonds de réserve	2,930.75
Fonds de stabilisation	314.11	Profits accumulés	237.63
Comptes recevables	312.61	Balance de profits et pertes	2,814.77
Balance en caisse	6,425.72		
Total des revenus	$94,443.55	Total du passif	94,443.55
Membres adultes actifs	**180**	**Total des membres**	**355**
Membres adultes inactifs	**107**	**Comptes courants**	**45**
Enfants	**65**	**Prêts**	**80**

FORT-KENT

Jeudi le 23, nous avons eu une démonstration "comment faire à manger". Ce cours était donné par le Beaver River Co-op. Comme économiste, Mlle Donna Rochdale était l'invitée. Elle nous a montré comment préparer plusieurs plats. Un pamphlet, avec toutes les recettes nous a été donné. Sans doute les femmes, au nombre de trente, qui ont assisté ont tiré beaucoup de leur après-midi.

Il y avait prix d'entrée — une poêle électrique Sunbeam gagnée par Mme Jean-Paul Campeau. Et un délicieux goûter fut servi.

Nous remercions notre coopérative pour ce cours intéressant.

Vendredi le 24, plusieurs amis se sont rendus chez M. et Mme Noël Lafrance. Ce fut une veillée surprise pour fêter Mme Lafrance. Il y a eu parties de cartes suivies d'un goûter. Comme cadeau on lui donna un ensemble de coutellerie Stainless Steel.

Le 5 avril, soirée surprise en l'honneur de M. et Mme Ovide Anctil. Il y a eu parties de cartes et chants. Les personnes qui ont assisté à cette fête sont: M. et Mme Edgar Landry, M. et Mme Joe Levasseur, M. et Mme Albini Michaud, M. et Mme Louis Létourneau, M. et Mme Raymond Ducharme et MM. et Mmes Albert, Hermann et Edgar Désilets. Comme cadeau souvenir on leur présenta un ensemble de porte-manteaux. Un délicieux goûter fut servi. M. et Mme Anctil sont partis pour Edmonton le 9 avril.

Le jeune René, fils de M. et Mme Claude Chalut, l'a échappé belle, le 14 avril, lorsqu'un camion lui passa sur le corps. Le camion étant dans la boue, le jeune garçon s'en est tiré avec quelques égratignures.

MM. Jacques Ouellette et Robert Ducharme sont revenus. Jacques est revenu pour le travail des champs, tandis que Robert se rendra suivre un cours à Edmonton.

Joussard

Au cours de la semaine dernière, M. et Mme Wilfred Couturier faisaient un voyage d'affaires à Peace River et par la même occasion s'arrêtèrent à Jean-Côté, pour rendre visite à la parenté.

A l'occasion d'un Institut, tenu vendredi dernier à High Prairie et où nos maîtres et maîtresses se sont rendus, les élèves de nos écoles jouissaient d'un congé de fin de semaine.

Nous souhaitons la bienvenue à la famille Fernand Fortin, de St-Henri Talon, P.Q., qui arriva, samedi dernier, pour demeurer à Joussard. Les familles J. Claveau et L. Mathews ont été à leur rencontre à Edmonton.

BEAUMONT

Mardi dernier, avait lieu à Edmonton, le service funèbre de notre dévoué conseiller municipal, M. William Rogers, décédé subitement, vendredi le 17 avril, à l'âge de 65 ans.

M. Rogers, conseiller depuis 1953, avait été réélu à chaque élection municipale, et à l'automne dernier, au Comté de Leduc. Il était aussi directeur de la Défense civile, du Leduc Seed Purchasing and Cleaning Ltd, de l'Association des Districts municipaux, du County Farm Purchase Board, du Leduc Foundation Board, du Health Unit, et du Leduc-Wetaskiwin Auxiliary Hospital Board.

M. Rogers fit du service militaire durant les deux grandes guerres mondiales, et de 1940 à 1945 il fut l'attaché de la RCAF. — Nos sympathies à la famille.

Les nominations pour son remplaçant se feront lundi, le 4 mai.

Mme Ford est à l'hôpital d'Edmonton depuis quelque temps.

Dimanche le 19 avril, nous fêtions M. le curé. A cette occasion, il y eut concert exécuté par les élèves des grades 10 et 11. Félicitations à nos jeunes acteurs et à leur directrice, Sr Ephrem-Maria, f.d.j.

A l'école, les élèves ont fait leur part pour la semaine des vocations, surtout par des prières chaque matin, et par un intéressant forum. Celui sur la vocation sacerdotale était dirigé par les grands garçons et celui sur la vie religieuse par les filles de la Haute Ecole. En plus, bon nombre d'affiches et de compositions ont été faites. Félicitations aux Chevaliers de Colomb qui savent encourager nos jeunes à prendre part à ses concours chaque année. Ceux et celles qui ont visité les kiosques à St-Albert en sont revenus enchantés, émerveillés du beau travail qu'ils ont vu.

Lors du Conventum des philosophes du Collège St-Jean, la soirée se passa chez M. et Mme Alexandre Bérubé qui reçurent les jeunes et leurs professeurs avec une charmante hospitalité. M. Richard Bérubé, leur fils, et un des gradués, se dirigera vers le sacerdoce aux vacances. Mille bons souhaits et félicitations, Richard!

LEGAL

AU FOYER YOUVILLE:

A six heures lundi soir le vingt avril, trois autos partaient de Legal en route vers le Foyer Youville à St-Albert. Nous désirions aller répéter quelques numéros de notre concert du dix avril pour les résidents du Foyer afin de les dérider et semer un peu de joie.

Les élèves qui ont participé dans cette répétition sont: Jeannette Casavant, tap dance, accompagnée au piano par sa vieille amie Mme Armandine Pelletier, du Château; Louis Lecavalier pour un morceau d'accordéon "The Hill of the Mocking Bird"; puis les acteurs de la pièce principale "A Gospel Legend": Léonie Fortin, Angéline Labelle, Lee Perreault, Yvonnette Messier, Lynn Colleaux, Bernadette Lavoie, Melody Kaushakis, Richard Chamberland et Denise Boisvert.

Sincères remerciements à ceux qui ont mis leur voiture à notre disposition. M. le vicaire A. Houde, Mme T. Casavant, M. Russell Steffes. Merci aussi pour la belle réception au Foyer et pour le bon goûter qu'on nous a servi avant notre départ.

Louis Lecavalier

A L'EXPOSITION DES KIOSQUES DE VOCATIONS:

Mardi soir les élèves de la haute école ont eu le privilège de visiter les kiosques des différentes communautés religieuses. Cette faveur nous la devons aux Chevaliers de Colomb qui ont gracieusement mis leur auto à notre disposition pour nous transporter. Tous les kiosques étaient très beaux et intéressants, nous aurions aimé nous attarder longtemps à chacun mais il fallait passer; naturellement les diapositives nous attiraient davantage.

Pour ceux qui n'étaient jamais allés visiter l'Etoile du Nord nous avons eu le plaisir de le faire avec le Père Thibault qui nous a fait voir tout ce qui pouvaient nous intéresser.

Merci aux Chevaliers de Colomb pour ce beau geste de générosité et soyez assurés que tous nous vous en sommes bien reconnaissants.

Diane Mageau

CWL:

Mardi dernier, les membres de la Ligue des Dames catholiques ont eu leur réunion annuelle où de nouveaux membres furent élus pour l'année.

Présidente: Mme Allan Keane; 1ère vice-présidente: Mme Henri Montpetit; 2e vice-présidente: Mme Louis Chauvet; 3e vice-présidente: Mme Clarence Steffes; secrétaire: Mme Mike Ziemanski; responsable des réunions: Mme Norm. Evett.

A cette réunion il fut décidé de donner $5.00 à la National CWL Scholarship Fund; d'acheter des épingles de membres et une épingle pour la présidente sortant de charge, Mme B. Telford; d'acheter et de placer dans l'église une image de Notre-Dame du Bon Conseil; enfin que pour la fête patronale de la ligue tous les membres assisteraient à la messe et communieraient.

BINGO AU CHATEAU:

Mercredi soir dernier le 22 avril, avait lieu au Château un bingo organisé par les membres du club de récréation. Il y eut 12 cartes de joué et les prix étaient en argent. Voici la liste des heureux gagnants: Mme Edna Mercier, Mme Valiquette, Mme Jean-Pierre Létourneau, Mme Léa Pelletier, M. Fortunat Bernard, Mlle Sylvia Charrois, M. Ernest Létourneau, Jeannette Casavant, M. Azarie Brisson, Mme Arthur L'Heureux, Mme Camille Deslauriers — prix d'entrée — et M. Wilfrid Lecavalier, le beau tapis vendu à l'enchère. Les recettes ont été très satisfaisantes et nous remercions tous ceux qui sont venus nous encourager.

RETRAITE FERMEE:

Durant la dernière fin de semaine 25 filles du couvent, de la paroisse, étaient en retraite fermée au couvent. Quelques anciennes élèves du couvent ont profité de cette belle occasion pour revenir vivre quelques jours dans leur Alma Mater. Le R.P. Gibson, du collège Saint-Antoine, en fut le prédicateur très apprécié.

BIENVENUE:

Les résidents du Château ont été heureux d'accueillir des nouveaux arrivés: M. et Mme Ovila St-Jean, de Plamondon, et Mme Emma Brière, de Falher, bienvenue à ces nouveaux résidents.

BIENS DE LA TERRE:

Inutile de labourer, semer et planter, si le bon Dieu ne bénit nos champs, rien ne croîtra. Les fidèles de Legal, comprennent leur dépendance envers Dieu, sont venus nombreux samedi en la fête de S. Marc prier pour les biens de la terre. Souhaitons que le bon Dieu entendra nos prières et que les moissons seront abondantes.

CROIX ROUGE:

Comme par les années passées le résultat de la semaine de la Croix Rouge a été un véritable succès. L'objectif pour Legal était de $200.00, la somme recueillie a été de $304.25. Mme D. Rémillard, aidée de plusieurs dames ont rencontré presque toutes les personnes du district pour solliciter leur obole. Félicitations à Mmes Pierre Boisvert, Aurélie St-Jean, Léo de Champlain, Léon Brisson, Rock Regimbald, Allan Keane, Armand Massie, Paul Cloutier, Jean Tieulié, Joe Paré, Albert de Champlain, Paul Montpetit et Mlle Rose Bilodeau.

M. G. C. Westbrook, Volunteer Provincial Campaing Chairman of Alberta Division, a écrit une lettre des plus élogieuses à Mme D. Rémillard, Louangeant l'esprit coopératif et la générosité des gens de Legal.

Le 25 avril, dans l'église St-Joachim, avait lieu le mariage de Mlle Juliette L'Heureux, fille de M. et Mme Jos L'Heureux, de Legal, à M. William Cyre, fils de M. et Mme Philippe Cyre, de Plamondon.

La mariée toute ravissante dans sa longue robe blanche de dentelle et tule, entra au bras de son père, M. Jos L'Heureux. Les garçons et filles d'honneur étaient MM. Dominique Coulombe et Roy Kanzig accompagnés de Mlle Céline L'Heureux, soeur de la mariée, et Mlle Edna Cyre, soeur du marié — leurs robes étaient de chiffon blanc.

Le Père Bideault reçut le consentement des époux. Il est à souligner que c'était le premier mariage que le Père célébrait pendant la messe depuis le Concile. Le chant était exécuté par M. L. Lorieau.

Après la cérémonie, un buffet réunissait la parenté chez M. S. Roger. Le toast fut présenté par M. Coulombe et la mariée de son air aimable répondit par de sincères remerciements.

Le banquet du soir eut lieu à la salle de Legal où tous s'amusèrent avec entrain et gaieté. M. le vicaire Houde présenta le toast aux mariés qui répondirent en remerciant leurs parents pour leur journée de noce et leurs invités pour leurs beaux cadeaux.

Comme toutes les bonnes choses ont une fin, après la danse, ce fut la séparation, chacun gardera le souvenir de ce beau jour.

Les nouveaux époux demeureront à Edmonton.

Jacinthe L'Heureux, gr. 8

Veuillez m'abonner aux revues que j'ai marquées d'un signe (✔) dans la marge à gauche et trouver ci-inclus la somme de $................ en paiement de ces revues.

Nom: ....

Adresse: ....

Téléphone: ....

LISTE DES REVUES

NOMS	Nombre de numéros	Prix
.... L'Action Nationale	10	$5.00
.... Actualité	12	2.00
.... America	52	9.00
.... Amis du Clergé	52	6.25
.... Anneau d'Or	6	5.75
.... Châtelaine - Revue Moderne	12	1.50
.... Documentation Catholique	24	7.25
.... Ecclésia	12	4.50
.... Etudes	11	9.75
.... Femmes d'aujourd'hui	52	11.00
.... François	17	2.15
.... Héros	20	2.50
.... Information Catholique Internationale	24	8.00
.... La Survivance	50	3.50
.... Le Devoir: quotidien	300	16.00
.... Le Devoir: hebdomadaire	52	5.00
.... Le Droit	300	12.00
.... Le Magazine MacLean (fran.)	12	1.00
.... Life	52	7.25
.... MacLean's Magazine	24	3.00
.... Maintenant	12	5.00
.... Message de l'Immaculée	11	1.00
.... News Week	52	8.00
.... Perlin Pin Pin	52	5.00
.... Prêtre et Apôtre	12	3.00
.... Relations	12	5.00
.... Revue des deux Mondes	24	16.50
.... Revue des Communautés religieuses	5	2.50
.... Revue Eucharistique	12	3.00
.... Sélection du Reader's Digest	12	4.00
.... Spirou	52	12.00
.... Time	52	8.00
.... Tintin	52	12.00
.... Vie Catholique Illustrée	52	10.00
.... Vie Etudiante	17	1.50
.... Vie Spirituelle	12	4.50

BONNYVILLE

Le transfert de l'agence Imperial Oil à Bonnyville, a été effectué. M. Edouard Presley en est devenu l'agent. Il remplace M. Léon-Paul Bougie, qui a démissionné après 16 ans de service.

Onze acres de terrain, situés à Anshaw, ont été achetés de Mlle Denise Blain, afin d'en faire un terrain de jeux. L'endroit est idéal pour la plage, la pêche et les pique-niques.

Le 7 mai est proclamé jour d'embellissement. Avis à tous ceux qui peuvent contribuer à nettoyer et embellir notre ville.

Nous apprenons avec surprise le départ du professeur Steve Skuka et de sa famille pour l'Uganda, Afrique Orientale, où il continuera sa tâche dans l'enseignement.

Des plaintes se font souvent entendre sur l'état de notre rue principale. Il y aurait sûrement possibilité d'améliorer les choses.

Une organisation des joueurs de golf de St-Paul, Bonnyville, Cold Lake, Grand-Centre, Lac-la-Biche et Elk Point se réunira en tournois durant l'été les gagnants recevront une coupe. Ceci permettra aux amateurs de golf de voir de nombreuses parties et attirera sans doute plusieurs touristes.

Les clubs de balle au camp commencent à s'organiser Tous sont invités à joindre les différentes équipes.

CLUNY

C'est avec grande douleur que nous apprenions la mort subite de M. George Desjardins survenue dimanche le 19. Les funérailles eurent lieu dans l'église St-Victor de Gleichen, l'inhumation au cimetière de l'endroit. M. Desjardins laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, une fille Colleen, ainsi que des frères et soeurs. Nos sincères condoléances à la famille.

Mercredi le R.P. J. Lynch s'absentait pour assister à une convention à Vancouver.

Les Dames du CWL avaient leur assemblée annuelle, jeudi soir le 25, pour procéder aux élections des nouvelles officières. Mme Gabriel Corbiel va continuer une autre année comme présidente, et Mme Martial Rougeau Jr restera comme secrétaire encore un an; la nouvelle trésorière, Madame Ernest Gibeau. La gagnante de la rafle) Mme Léa Gibeau. Un excellent goûter terminait la soirée.

—Rien n'est plus propre à nous faire louer et admirer l'habileté du Souverain Artiste que l'art ineffable qui éclate dans la création de nos corps.

Saint Jean Chrysostome

* * *

—Humanité du Christ, corps et âme, exerce son influence divine, non seulement sur l'âme des hommes, mais aussi sur leur corps.

Saint Thomas

* * *

—L'ivrogne n'est heureux que par terre.

3e candidat à l'Elysée

Paris. — M. André Cornu, sénateur (gauche démocratique) des Côtes du Nord, âgé de 71 ans, a annoncé qu'il sera candidat aux élections présidentielles de 1965. Il a précisé qu'il ferait une déclaration publique à ce sujet, le 19 mai prochain, au Cercle républicain, à Paris. Deux autres personnalités ont déjà annoncé leur candidature: MM. Gaston Deferre, député-maire de Marseilles, socialiste, et Jean-Louis Tixier Vignancourt, de droite. Quant au général de Gaulle, il n'a pas encore déclaré officiellement qu'il serait candidat.

l'Académie Assomption

Quelle semaine nous venons de passer! Tout en préparant la Fête des Finissantes, nous avons songé aux disques qu'il faut présenter la semaine prochaine au Concours oratoire et nous avons participé au Festival Kiwanis.

Encore une fois la Chorale a honoré l'Académie en méritant la première place dans deux classes de chant. L'adjudicateur, Mme Gladys Whitehead, n'a que de belles choses à dire de nous et de notre directrice si compétente, Soeur Claire-Marie. De riches harmonisations de "C'était Anne de Bretagne" et de "Marie Madelon", ainsi qu'un chant nègre "De Gospel Train": voilà ce que nous avons présenté. Le cri de joie que nous avons lancé en entendant l'annonce de notre victoire a sûrement montré à tous comme nous sommes fières de notre Chorale.

Un grand nombre de petits, décorés de rubans, nous annonçaient joyeusement et presque sans le croire elles-mêmes qu'elles venaient de gagner dans certaines classes de piano ou de chant. Félicitations à Kathleen Speakman de la 6e année, élève en piano de Soeur Ste-Nérée, qui a gagné une bourse de $50.00.

Pour ce qui est du drame, la 10e année obtint la première place avec ses acteurs parlés et un deuxième prix avec la pièce "The Fatal Quest". Déception, naturellement... mais il y a tant de joie à monter cette pièce que nous ne pouvons être peinées. Voyez la liste des comédiennes: Jayne Angus, Heilwig von Koenigsloew, Elise Pétrin, Linda Drouin, Lorraine Fabrie, Léanne Forest et Marylène Morvan. Quel bonheur que d'évoluer sur le plateau! Nous devrions le faire beaucoup plus souvent. Et, en passant, les gars du Collège des Rédemptoristes furent un magnifique auditoire. Ils ont tout saisi de la farce et ont paru très déçus que nous de notre 2e rang.

Les Finissantes sont bien gentilles d'avoir invité à leur soirée la 11e année que l'on voit depuis quelques jours armée les ciseaux, la peinture et les pinceaux. Et les élèves de 10e?... Ça va, la bonne humeur, car nous ne sommes pas de la partie cette année. Peut-être en 65? J'espère!...

Marylène Morvan, XA

N.B. — Un reportage sur la Fête des Finissantes paraîtra la semaine prochaine.

Mesures contre des soldats anglais

Berlin. — Un porte-parole militaire britannique a déclaré, à Berlin, que des policiers militaires britanniques pourraient faire face à des mesures disciplinaires pour s'être aventurés en territoire est-allemand. Les Britanniques avaient été arrêtés pas des gardes-frontières est-allemands et détenus pendant quatre heures. Ils ont été libérés par la suite. Par ailleurs, un porte-parole de l'Aviation des Etats-Unis a fait savoir que les deux pilotes du RB-66, abattu au-dessus du territoire de l'Allemagne orientale, seront traduits devant un conseil d'aptitude de pilotage de l'armée de l'air américaine.

St-Thomas d'Aquin

BAPTEME:

Roger-René, fils de M. et Mme René Héroux. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Goulet.

Nous apprenons que Mme Eric Vallée est de retour à l'hôpital, ainsi que la petite Lorraine Demers déjà là depuis quelques jours. Nous espérons les revoir parmi nous bientôt, en pleine santé.

Mardi le 5 mai, aura lieu une assemblée générale, appelée par le comité organisateur de la Caisse populaire. Cette assemblée aura lieu au sous-sol du presbytère. Tous les paroissiens désireux de faire partie de cette caisse sont cordialement invités et peuvent être assurés que le comité sera à leur disposition.

Le 10 mai, l'exécutif des Dames de Ste-Anne est en train d'organiser une cérémonie de graduation pour les jeunes de la paroisse, qui, cette année, seront reçus d'un diplôme scolaire.

Dimanche le 19 avril, environ 25 jeunes se rassemblent à l'école St-Thomas pour clôturer la saison d'activités avant de s'enfoncer dans les études pour les examens de fin d'année. Après quelques parties de balle-molle, suivies d'un barbecue, tous prirent part aux jeux dans le gymnase, organisés par le comité scolaire.

Le président, Paul Ledet, adressa la parole et comme toutes soirées, celle-ci se termina par les belles paroles de M. l'abbé Hébert, fondateur du club.

SAINT-JOACHIM

A la dernière assemblée des Dames de Ste-Anne, une très intéressante causerie nous a été donnée par Mlle Carmen Gallant sur les différents services que la Croix Rouge rend au public et sur sa formation, le tout étant agrémenté de magnifiques films en couleurs.

Félicitations et remerciements à Mlle Gallant pour avoir préparé un si beau travail et l'avoir si bien présenté.

Le thé annuel des Dames de Ste-Anne aura lieu dimanche prochain le 3 mai, de 2h.30 à 5h., à la résidence de M. et Mme P. Moret, 10017-106e rue. On demande de venir nombreux encourager les dames dont le but est l'oeuvre des vocations.

La Société Mater Christi aura sa prochaine assemblée, lundi le 4 mai, à l'église de Camrose. Un autobus partira du dépôt, 10202-102 rue, à 6h.10 p.m.

Nos plus sincères félicitations à Mlle Aline Blain, fille de M. et Mme Antoine Blain de notre paroisse, qui s'est méritée deux premiers prix au Festival de chant organisé par le Kiwanis, la semaine dernière.

Nous regrettons d'annoncer le départ du Dr et Mme Boissonneault pour la ville de Québec où à l'avenir ils établiront leur résidence. Nous regrettons ces anciens de la paroisse qui se sont toujours dévoués à toutes nos oeuvres et leur souhaitons du bonheur, du contentement et un repos bien mérite dans la belle province.

Mme L. Desrochers passe quelques semaines chez son fils Louis.

Mme R. Hancock, de Calgary, a passé la fin de semaine chez sa mère Mme G.-A. Thibault.

M. et Mme Armand Turcotte sont de retour de Calgary où ils ont visité leur fille et sa famille.

M. Pierre Benoit, de Vancouver, est actuellement à Edmonton chez M. et Mme R. Croteau.

M. et Mme Léo Dupuis, de Dartmouth, N.-E., étaient dernièrement en visite chez leurs parents, M. et Mme Henri Dupuis.

Tous les mardis soirs de 7h.30 à 8h.30, un film français est donné gratuitement à la bibliothèque municipale. Comme on se donne beaucoup de peine pour offrir ces films on demande que l'assistance soit plus nombreuse, sinon ils seront obligés de discontinuer ce service.

Mme Gérard Baril est patiente à l'hôpital de la Miséricorde; Mme R. Préfontaine et Mme Jos. Martineau à la Général.

Ce matin, en notre église paroissiale, ont lieu les funérailles de Mme Marie-Anne Hardy, décédée samedi dernier. L'inhumation a lieu au cimetière Ste-Croix. — Lui survivent: trois fils, Roland, Paul-Emile et Maurice; une soeur, Mbe J. Chouinard et deux frères, Zéphir St-Hilaire, de Victoria, et Philippe St-Hilaire, de Los Angeles.

Classe mobile de français en G.-B.

Londres. — Un autobus à impériale transformé en "classe mobile de français" va parcourir l'ouest de l'Angleterre et s'arrêter dans les villages où adultes et enfants désireux d'apprendre le français n'en ont pas la possibilité jusqu'à présent.

L'autobus a été affrété par un organisme d'enseignement privé. Il comporte tout un aménagement d'enseignement audio-visuel et une salle de classe avec tous ses accessoires.

R.P. A. Gaudet . . .

(suite de la page 1)

Dieu profondément et se savent aimés de Lui. Les jeunes d'hier vous parleront avec enthousiasme et vivacité des pièces dramatiques montées sous la direction du P. Gaudet. Que d'anciens patients de la Miséricorde se souviennent du chapelain qui chaque jour visitait tous les malades sans distinction et sans exception. Que d'âmes qui l'attendent au ciel pour dire merci du soutien et du réconfort reçus de lui à l'heure suprême! L'assistance aux moribonds est un ministère où le P. Gaudet a toujours excellé. Bilingue accompli il est estimé et recherché comme prédicateur. Pareil don de soi n'échappe à personne; aussi partout où il est passé, d'innombrables amis tant protestants que catholiques lui gardent le meilleur des souvenirs.

C'est en 1903, sur l'Ile du Prince-Edouard que Joseph Alphonse vit le jour, le treizième d'une famille de quinze enfants (sept garçons et huit filles)). Béni de parents profondément chrétiens, il fut formé dès sa tendre enfance à la piété et à la discipline. Milieu propice à l'éclosion de vocations religieuses! Aussi Alphonse verra-t-il quatre de ses soeurs quitter le foyer paternel pour consacrer leur vie à Dieu comme religieuses. C'est seulement après plusieurs années d'enseignement qu'Alphonse entendit l'appel sacerdotal. Il était alors professeur au Collège St-Paul, de Winnipeg. Il vint à Edmonton et s'inscrivit au Séminaire St-Joseph, mais sa troisième année de théologie terminée, il opta pour la vie religieuse et fit son entrée dans la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. Son noviciat terminé à St-Laurent, Man., Alphonse acheva ses études théologiques à Lebret, Sask. Avant la réalisation de son idéal il connaîtra une dure épreuve: sa santé ébranlée l'oblige à passer un an au sanatorium à Calgary. Enfin le vingt-huit mai 1939, dans la chapelle du Collège St-Jean, à Edmonton, il reçoit l'onction sacerdotale des mains de Mgr F. Fallaize, o.m.i. Alphonse a trente-cinq ans.

Dieu seul connait tout le bien accompli durant ses premières vingt-cinq années sacerdotales. Puisse Dieu nous le garder longtemps dans son pays d'adoption!

Dimanche prochain, le 3 mai, le Père Gaudet célébrera la messe de 12h.30 à St-Albert. Après la messe de 1h.30 à 4h. p.m., il y aura réception dans la salle paroissiale. Le thé sera servi par les Dames de la Ligue catholique.

On y invite cordialement ses amis et les paroissiens.

PICARDVILLE

Née de M. et Mme Raymond Breault, le 15 avril, Denise-Marie, baptisée par M. l'abbé Morin le 26 avril. Parrain et marraine: M. et Mme Germain Fortier, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme T. Raymond sont retournés en Saskatchewan où ils ont du terrain. Ils géraient l'hôtel depuis quelques années.

Nous regrettons d'apprendre le départ de M. et Mme H. Reinstead pour Hines Creek. Nous les félicitons pour leur promotion.

M. Reinstead était agent du Wheat Pool.

Picardville aura un nouveau bureau de poste. Les travaux commenceront cette semaine. Mme H. Richardson est maîtresse de poste.

souperUlëöl"en

M. l'abbé Morin présentait des trophées aux meilleurs joueurs de hockey, lors d'un souper organisé par les Dames de Ste-Anne. Les dignitaires invités étaient M. l'abbé Rooney, curé de Westlock et M. l'abbé G. Primeau, curé de Legal. Ce dernier, dans un discours disait le grand besoin de récréation qu'amène les temps modernes. Les trophées présentés par M. l'abbé Morin furent reçus par Martin Paquette, pour son esprit sportif; Denis Boucher, comme meilleur gardien de buts; René Riopel, meilleure défense; Albert St-Louis qui a compté le premier point de la saison. Mentions spéciales: Charlie Wildman, Marcel Boucher, Murray Alexander, Barry Anhom, Roger Cloutier, Delvin Wildman, Paul St-Louis, Francis Nadeau, Michel Boucher et Paul French.

Le club sénior, dirigé par M. L. Nadeau, reçurent les éloges de M. l'abbé Morin. Léonard Caron et Wilfrid Garon sont capitaine et secrétaire de ce club. M. L. Nadeau était maître de cérémonie.

MM. L. Paquette et Clément Cloutier se sont occupés du transport des joueurs.

A l'hôpital: André Breault, Roger Deshoux, Mme Ed. Boucher et Ernest Valcourt.

—Un corps solidement et énergiquement mûri sera une garantie de maintenir, dans les voies normales, la vie des sens, la vie du coeur et la vie de l'esprit.

Nicoley

La semaine Au Canada

(suite de la page 1)

lait étroitement l'accusé depuis des semaines et finalement lui tendit un piège dans lequel elle le prit en flagrant délit.

* * *

Toronto. — Les valeurs spéculatives furent très achalandées sur les Bourses canadiennes à l'issue de la publication du rapport annonçant que d'importants gisements de zinc, de cuivre et d'argent avaient été découverts dans la région de Timmins, au Nord de l'Ontario. Au delà de 28 millions d'actions changèrent de mains en une seule journée à la Bourse de la Ville reine.

* * *

Montréal. — Le congrès du travail du Canada tient sa réunion annuelle durant laquelle 1,600 délégués promettent d'appuyer le comité fédéral de tutelle sur les syndicats maritimes. Ils invitent également le gouvernement de faire une étude approfondie des conséquences de l'automatisation et renouvèlent leur appui au nouveau parti démocratique. D'autre part le CTC s'engage à défendre les fonctionnaires de la Saskatchewan contre les congédiements dont le nouveau gouvernement libéral les menace. M. Claude Jodoin est réélu à l'unanimité président de l'organisme.

* * *

Québec. — Le premier ministre, M. Jean Lesage, prononce son discours du budget ébauchant un plan de péréquation municipale. Il annonce l'uniformisation à 6 p.c. de la taxe de vente à travers la province, englobant également la Régie des alcools, ainsi qu'un taux uniforme de 7 p.c. sur les paris mutuels et une augmentation de l'exemption de base pour fins d'impôt sur les successions. Les revenus sont estimés à $1,050,355,000 et les dépenses ordinaires à $1,014,878,600, donnant un surplus au compte ordinaire de $35,476,400.

* * *

Québec. — Quelque 400 libéraux se réunissent afin de discuter de la question d'une scission totale entre le parti libéral du Québec et le parti libéral fédéral. L'assemblée se termina sur la création d'un comité provisoire chargé de faire l'étude de cette question devant être tranchée à une réunion du parti, le 5 juillet.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement fédéral et les provinces tombent d'accord sur un système de retraite uniforme pour tout le Canada. Les provinces consentent à échanger leur adhésion à ce plan universel contre des concessions fiscales s'étendant sur une période de trois ans. L'on garde espoir que le nouveau régime fédératif de retraite entrera en vigueur le 1er juillet 1965 au plus tard. Il accordera une rente maximum de $104.17 par mois à l'âge de 65 ans après 10 années de contribution ou plus.

Mariage Cornelsson-de Rocquigny

Le samedi 4 avril, à midi, en l'église St. James, Mlle Denise de Rocquigny, enfant unique de M. et Mme Arthur de Rocquigny, unissait sa destinée à celle de M. Max L. Cornelssen, de Stettler, Alberta, étudiant à l'Université de l'Alberta. Le R.P. J. Schofield bénissait leur union et offrait le saint sacrifice à leurs intentions.

M. Arthur de Rocquigny accompagnait sa fille à l'autel.

La mariée avait comme filles d'honneur: Mlles Irène Lafranchise, amie de la mariée, et Catherine Cornelssen, soeur du marié. La petite bouquetière, Madeleine, cousine de la mariée et fille de M. et Mme M. Lehodey, revêtait une robe semblable à celle des filles d'honneur. Le petit Gilles, cousin de la mariée et garçon de M. et Mme Pat Gaudet, portait les alliances. Les garçons d'honneur étaient MM. Ron Nelson et Joe Fenrich, amis du marié. MM. Bernard Wiart et Michel Lafranchise agissaient comme placiers.

Pendant la messe, Mlle Yolanda de Paulo rendit de jolis cantiques; elle était accompagnée à l'orgue par Mme M. Devicq.

Un délicieux repas fut servi à l'hôtel Riviera, M. Pat Gaudet était maître de cérémonie. M. Daniel Fearns, de Brandon, oncle de la mariée, proposa un toast à la mariée. Plusieurs télégrammes furent reçus pour la joyeuse occasion, en autres ceux du R.J. Joseph de Rocquigny, de St-Ambroise, Général et Comtesse Michel de Rocquigny, de Versailles, France, et Mlle Linda Fearns, de Honolulu, Hawaii.

Pendant la soirée les parents et les amis se réunissaient pour fêter les nouveaux mariés.

DONNELLY

BONNE FETE GRAND-MAMAN!

Afin de fêter dignement leur mère bien aimée, les familles Maisonneuve avaient organisé une rencontre pour le 12 avril dernier. La journée débuta par la grand-messe célébrée aux intentions de M. et Mme Madona Maisonneuve. Il y eut ensuite la grande réunion à la ferme familiale où demeurent M. et Mme Honoré et leurs enfants.

Au souper, quatre générations étaient bien représentées. En effet l'héroïne de la fête, qui est une "maman déparéillée", compte onze enfants — dont 9 étaient présents —, 49 petits-enfants et 51 arrière-petits-enfants.

Malgré ses 80 ans, grand-mère Maisonneuve joui d'une bonne santé, elle aime voyager et peut le faire sans fatigue, mais ce qui lui plait surtout c'est d'être entourée des siens dans une veillée de chant et de musique entremêlés de faits et de souvenirs. Outre le plaisir de se rencontrer pour une si belle occasion mentionnons la présentation de jolis cadeaux; de plus une bourse bien garnie lui fut offerte par ses petits-enfants, ce dernier geste a bien touché la chère bonne maman qui désire remercier tous ceux et celles qui ont participé à l'organisation de cette belle journée.

JOYEUX ANNIVERSAIRE:

M. et Mme Zoël Côté ont eu l'agréable surprise d'être fêtés à Edmonton à l'occasion du 40e anniversaire de leur mariage. La réception eut lieu dans la superbe demeure de M. et Mme Paul Pilon (Juliette Côté). Outre les hôtes, assistaient aussi M. et Mme F. Baillargeon (Gabrielle), M. et Mme Norman Chalifoux (Jeannine), de Morinville, Mlle Pierrette, d'Edmonton, M. le Dr et Mme Arthur Piché (Régine Côté), MM. Adrien et Conrad Côté.

M. et Mme Z. Côté sont revenus enchantés de leur voyage en compagnie de M. et Mme Rémillard de Girouxville.

Un bon éclat de rire . . .

Toronto. — Le premier ministre Bennett, de la Colombie-Britannique, recommande un bon éclat de rire comme moyen de calmer l'agitation qu'entrainent les divergences de vue sur la Confédération. "Nous nous prenons trop au sérieux. Les Canadiens ont besoin d'un sens de l'humour plus caractérité. Regardons-nous chaque jour dans un miroir et rions bien; nos problèmes s'estomperont". Il offre des solutions à quelques-uns de nos problèmes: les premiers ministres du pays et des provinces devront discuter du drapeau jusqu'à ce qu'ils en arrivent à l'unanimité; les rentes devraient être établies sur le plan fédéral, mais les provinces devraient recevoir de 75 à 90 p.c. des recettes pour les investir chez elles; nous payons en Colombie 50 p.c. du coût de la construction des hôpitaux et aucun hôpital qui désire s'agrandir ne manque de fonds.

Franchir le mur . . .

Berlin. — Les négociations sur l'attribution des laissez-passer devant permettre aux Berlinois de l'ouest de franchir le "mur" doivent reprendre. Elles avaient été interrompues le 27 février dernier.

On sait que ces négociations ont été entreprises avant Noël par le bourgmestre de Berlin-ouest, M. Willy Brandt, qu'une partie de l'opinion de l'Allemagne occidentale a alors accusé de faire le jeu des communistes et saper les chances de voir réunies un jour les deux Allemagnes.

Les négociations furent interrompues à la fin de février quand le gouvernement de la République démocratique allemande — RDA —, que le Sénat gouvernemental de Berlin-ouest et les puissances occidentales ne reconnaissent pas, avait donné à entendre qu'il faisait de l'installation de ses fonctionnaires dans les bureaux de laissez-passer.

On remarquait dans l'assistance, des parents et amis venus de plusieurs endroits, même du Manitoba, ainsi que la grand-mère de la mariée, Mme P. de Rocquigny, 79 ans, de Haywood, Manitoba.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Banff. Au retour ils résideront à Edmonton. Les meilleurs voeux de tous les accompagnent.

Plan français destiné à hausser le revenu des pays pauvres

Genève. — Très importante journée à la conférence mondiale du Commerce, dont les délibérations, qui opposaient assez stérilement partisans et adversaires des préférences régionales, paraissent sortir de l'ornière où elles se trouvaient depuis plusieurs jours.

Le mérite d'avoir poussé en avant les travaux de la conférence revient avant tout à M. André Philip, chef de la délégation française, qui a fait un exposé "impressionnant" selon un expert britannique des thèses françaises sur l'organisation des marchés et la stabilisation des prix des matières premières.

Le plan français, fondé sur le relèvement "dirigé" des prix actuels des matières premières, produits agricoles et produits tropicaux considérés pour la plupart comme insuffisants, rejette au deuxième plan la revendication essentielle des "libres échangistes" de la conférence: "l'élimination des obstacles au commerce. L'organisation des marchés et la stabilisation des cours doivent, selon M. Philip, précéder et non suivre la suppression des tarifs douaniers. Les thèses dirigistes de la France font appel notamment au mécanisme des prélèvements à l'importation déjà utilisé par la CEE.

Exposé concret, détaillé et long, le plan énoncé par M. Philip est actuellement étudié par les délégations, qui poseront dans les jours qui viennent des questions écrites auxquelles répondra le chef de la délégation française. Mais de toute façon, le débat est maintenant engagé en commission des matières premières sur le principe d'une organisation mondiale des marchés, cohérente et rationnelle, ayant pour but d'assurer équitablement un transfert effectif de revenus des pays nantis vers le tiers monde.

La France a proposé les mesures suivantes pour les principaux produits de base.

Blé: modification des accords actuels pour amener le prix du blé à un niveau comparable aux prix pratiqués sur les marchés intérieurs des Etats-Unis et de l'Europe.

Viande de boeuf: accord suffisamment souple pour permettre des revenus satisfaisants aux pays en voie de développement producteurs de viande de boeuf.

Produits laitiers: accord international pour harmoniser les intérêts des pays producteurs développés ou en voie de développement avec une orientation vers les utilisations industrielles du lait, en poudre, en vue d'éviter les excédents de beurre et en même temps d'élever le prix mondial du beurre. Ceci élèverait en même temps le prix des produits tropicaux utilisés dans la margarine.

Sucre: accord international incorporant les accords existant aux Etats-Unis, dans le Commonwealth et la zone franc. Les pays développés devraient payer le sucre importé au même prix que celui de leur production intérieure mais les pays en voie de développement devraient l'acheter à un prix inférieur.

Riz: les pays développés devraient limiter leurs exportations de riz pour permettre aux pays en voie de développement d'accroître leur commerce avec d'autres pays en voie de développement.

Café: fixation de prix maxima et minima et respect de ces prix par l'ajustement automatique des quotas.

Bananes: les pays producteurs d'Amérique latine, se groupant, devraient essayer d'obtenir des sociétés commerciales exportatrices des prix comparables à ceux des marchés "protégés" tel le Commonwealth.

Produits industriels de base: trouver un niveau de prix pour les principaux produits en prenant pour précédent l'accord sur l'étain.

* * *

C'est une autre délégation du Marché commun, la délégation belge, qui, en commission numéro deux (commerce des produits manufacturés et semi-finis) a, dans un domaine parallèle, relancé la discussion en exposant dans le détail un plan concret, le plan Brasseur, destiné à assurer des préférences temporaires dégressives et sélectives aux produits manufacturés et semi-manufacturés du tiers monde. Les principes de ce plan ont été grosso modo repris dans l'aide mémoire français et ont en tout cas la sympathie des "six" et de leurs 18 associés africains.

Force nucléaire: progrès substantiels

Washington. — M. Thomas Finletter, représentant permanent des Etats-Unis au Conseil de l'OTAN, a affirmé que des "progrès très substantiels" avaient été réalisés à Paris, dans les discussions entre alliés, sur la forme éventuelle d'une force nucléaire multilatérale. L'ambassadeur a ajouté que la phase active des négociations sur les modalités d'une telle force pourraient être entreprises "dans un avenir raisonnablement proche", ou, plus précisément, vers la fin de cette année ou le début de l'année prochaine.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues . . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 4 au 8 mai 1964)

LUNDI: Jeanne L'Archevêque-Duguay,
"La femme de maison à l'école de Marie".

MARDI: Henri-M. Guindon, s.m.m.,
"Nous entrerons dans la gloire de Dieu".

MERCREDI: Société catholique de la Bible,
"Les récits fictifs de la Bible".

JEUDI: Gilbert Charron: "Autorité et liberté des jeunes".

VENDREDI: Gilbert Charron: "Mesure de l'autorité civile".

CHFA – 680 – 4h.45 à 5h. p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveille
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveille
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.10—Sports
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'Amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Fémina
1.15—Psychologie
1.29—Manchettes
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissement
3.55—Sports
4.00—Radio-Journal
4.45—Insp. Tanguay
4.30—Boîte aux surprises
4.45—Radio S.-Coeur
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.10—(selon le jour)
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(selon le jour)
7.30—(selon le jour)
8.00—Information
8.30—(selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—(selon le jour)
11.00—Manchettes
11.02—Abat-jour
11.55—Radio-Ouest
12.05—Fin des émissions

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.02—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Tante Lucille
9.30—Un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.02—Vos Souhaits
10.30—Aven. de Tintin
11.00—Nouvelles
11.10—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.25—Sports
12.30— Avotre santé
12.40—Variétés
1.30—Nouvelles
1.32—Variétés
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés
3.30—Variétés
4.00—Prog. Italien
4.30—Prog en cri
5.00—Langue b. pendue
5.30—Variétés
6.00—Reportage
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade musicale
9.30—Prog. norvégien
10.30—Ballade musicale
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.55—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Septième jour
6.00—Radio-journal
6.30—Cabaret du soir
8.00—Informations
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI:
7.00—Ensemble vocal
7.30—Arts et Lettres
8.30—Toutes les scènes
10.30—Le bel âge

MARDI
7.00—Une chanson
7.30—Canada-français
8.30—Hier et aujourd'hui
9.00—Concerts
10.30—Le bel âge

MERCREDI
7.00—Petit concert
7.30—Américain
8.30—Concert
10.30—Le bel âge

JEUDI:
7.00—Variétés du Qué.
7.30—Place publique
8.30—Symphonies
9.15—Trio vocal
9.30—Récital d'orgue
10.30—Le bel âge

VENDREDI
7.00—Chorale
7.30—Chasse
8.30—Histoire à 4 voix
9.00—Sérénade
9.30—Prog. hollandais
10.30—Le bel âge

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....



Les soldats du Royal 22e savent joindre l'agréable à l'utile: tout en participant à leur tâche difficile de rétablir la paix à Chypre, ils en profitent pour visiter les sites intéressants du pays.

Claude Ryan nous parle de . . .

L'Ouest Canadien aux écoutes du Québec

N.D.L.R.— En février dernier, M. Claude Ryan, rédacteur du "Devoir" était invité à visiter les principales villes de l'Ouest afin de "faire connaître et comprendre à nos compatriotes les changements qui se produisent au Québec". Il était accompagné de Madame Jeanne Sauvé et Guy Beaugrand-Champagne. Aujourd'hui il livre ses impressions aux lecteurs de la revue "COMMERCE'. Nous croyons que cet article intéressera nos propres lecteurs.

Ce titre semblera bizarre à ceux qui s'imaginent qu'à l'ouest de Port-Arthur, on ne pense que blé, montagnes et séjours prolongés sous le soleil de l'Arizona. Mais il exprime fidèlement une expérience qu'il m'a été donnée de vivre en février dernier.

Pendant dix jours, j'ai séjourné dans sept villes différentes: Winnipeg, Edmonton, Vancouver, Calgary, Regina, Saskatoon et Port-Arthur.

Dans les six premières villes, en compagnie de deux autres Québécois, Jeanne Sauvé et Guy-Beaugrand-Champagne, j'ai participé à des réunions publiques, à des conférences de presse et à des rencontres privées.

Le but de ces rencontres, organisées conjointement par la Canadian Association for Adult Education et l'Institut canadien d'éducation des adultes: faire connaître et comprendre à nos concitoyens de l'Ouest les changements qui se produisent au Québec et étudier avec nos auditeurs les conséquences qui en découlent pour la Confédération canadienne.

A Port-Arthur, château-fort de Douglas Fisher, j'était l'invité des autorités de Lakehead College, collège destiné à devenir avant longtemps une université.

J'avais l'honneur d'inaugurer une nouvelle série de conférences publiques, instituée grâce à la générosité d'un pionnier de la région, les Dawson Memorial Lecturer.

Deux soirs de suite, devant les auditoires de 400 personnes, j'exposai l'évolution et les points de vue du Québec sur la présente situation canadienne.

Dans chaque ville, sauf Port-Arthur, les exposés initiaux étaient plutôt brefs. La partie principale de la soirée était consacrée à une discussion libre avec l'auditoire, composé en moyenne de quelque deux cents personnes.

Chacun pouvait poser ses questions au panel, et souvent, à l'occasion d'une question plus piquante, une discussion vive s'engageait avec l'auditoire.

Les auditoires que nous avons rencontrés se composent évidemment d'un public choisi. On y rencontrait surtout des personnes d'un certain niveau intellectuel et social: des professeurs d'université, des professionnels, des hommes d'affaires, des éducateurs, des dirigeants sociaux, des étudiants.

Un bon nombre étaient sympathiques à l'avance aux aspirations du Québec. Mais on ne saurait dire que ces gens étaient des déracinés ou des marginaux dans leur milieu; ils y occupent, au contraire, une place importante et y exercent une influence réelle.

Il serait malhonnête, sous prétexte qu'ils ont manifesté une réelle ouverture d'esprit, de les classer comme peu représentatifs de leur milieu.

Quelle fut donc la réaction de ces personnes aux propos que nous leur tenions sur le Québec? Voilà le thème que je voudrais aborder. car, en retour de l'accueil reçu dans l'Ouest, je promis à mes auditeurs de faire connaître leurs points de vue et réactions à mes compatriotes du Québec.

DE MAUVAIS PORTE-PAROLE:

Ne vous laissez pas impressionner par les prophètes de malheur qui viennent vous dire, ces temps-ci, que le Canada anglais se durcit dangereusement à l'endroit du Québec.

Des politiciens comme Douglas Fisher, lequel entre parenthèses est plus intelligent et plus compréhensif qu'il ne veut le laisser croire, essaient de nous raconter que le Canada anglais en a soupé de nos récriminations. Je les considère comme de mauvais porte-parole et surtout comme de mauvais éducateurs de leur milieu.

PAS D'HOSTILITE . . .

A aucune de nos réunions, je n'ai rencontré, à l'état le moindrement général, la réaction d'hostilité qu'on m'avait annoncée. Certes, à Edmonton, Calgary et Port-Arthur en particulier, il fallut écouter quelques questions plutôt stupides, posées tantôt par des personnes très âgées, tantôt par de tout jeunes gens.

Mais, ces questions étaient tout à fait marginales par rapport à l'ensemble des questions posées par l'auditoire. L'esprit qui les inspirait n'avait visiblement pas l'approbation de la grande majorité des personnes présentes.

Au lieu de nous en formaliser, nous avons répondu courtoisement, mais de manière plutôt concise, à ces questions et l'auditoire fit vite voir que ses sympathies n'allaient pas du côté des extrémistes.

Donc, pas d'hostilité vraiment répandue. Mais en retour beaucoup d'ignorance; beaucoup de curiosité; une réelle inquiétude et d'importantes dissidences.

BEAUCOUP D'IGNORANCE:

L'ignorance des gens de l'Ouest à notre endroit est proverbiale. A Saskatoon ,nous avions passé une soirée à discuter du Québec. Après la réunion, nous avions passé deux autres heures à causer dans un hôtel avec les organisateurs de la rencontre. Au moment de nous quitter, l'un des invités comprend soudain, cela ne lui était pas venus à l'esprit plus tôt, que l'enseignement se donne réellement en français dans les écoles du Québec!

Cette personne était sans doute un peu plus ignorante que la moyenne, mais il reste que le niveau moyen de l'information à notre sujet n'est pas élevé. J'en tiens responsables une bonne partie de la presse de l'Ouest et les distances énormes qui nous séparent.

UN QUEBEC "A SENSATION":

Tout acte un peu inusité de Marcel Chaput soulève la plupart du temps, dans le Québec, une réaction amusée ou sceptique; dans l'Ouest, ce geste est mis en relief et incroyablement pris au sérieux.

Que M. Gilles Grégoire, avec la suffisance qu'on lui connaît, affirme aux Communes que le Québec est mûr pour la séparation, une large partie de l'opinion dans l'Ouest croira qu'il dit vrai.

On s'intéresse surtout à nous par nos côtés bizarres et pittoresques. On est habitué à un Québec qui se veut "différent"; on le présente dix fois plus "différent" qu'il ne l'est en réalité.

Qu'en retour, un homme sensé du Québec dise des choses raisonnables: il n'intéressera guère les organes d'information. Ce qu'il dit est laissé de côté comme banal, déjà connu, terne.

Cela ne tient pas seulement à un manque de sympathie à notre endroit, mais d'abord au caractère terriblement "local" et commercial de la plupart des journaux. On cherche surtout la nouvelle qui se vend bien. Vous voyez à quels choix cela peut conduire.

"MEA CULPA":

A cela, il faut ajouter que nous n'avons pas tellement travaillé nous-mêmes à nous faire connaître sous notre vrai jour à l'extérieur du Québec. Nous ne nous sommes pas assez souciés de l'image que le reste du pays se faisait de nous.

L'inverse est aussi vrai: l'Ouest par exemple n'est pas plus connu dans Québec que le Québec n'est connu dans l'Ouest. C'est une carence qui est à l'origine de bien des malaises de notre Confédération.

COMMENT NOUS FAIRE CONNAITRE:

Une assez longue expérience des hommes m'a appris qu'avant de présenter vos vues à un homme qui ne les partagera probablement pas, vous avez tout intérêt à vous faire connaître de lui sous votre vrai jour.

S'il vous a d'abord connu et apprécié comme un être intelligent, raisonnable et ouvert, il accordera plus de respect à vos opinions. Si vous lui présentez, sans d'abord vous être fait connaître de lui, des vues qui lui sont to-

(suite à la page 7)

A l'Antenne de chfa

Le chapelet à CHFA

MAI 1964

1. La famille de M. et Mme Paul Mahé, d'Edmonton
2. La Ligue des Dames catholique, paroisse de Dapp
4. La Caisse populaire de St-Paul
5. La famille de M. et Mme Irénée Turcotte, d'Edmonton
6. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville
7. La famille de M. et Mme Pierre Moret, d'Edmonton
8. La Caisse populaire de St-Paul
9. Les familles de Mmes Jeanne Biguère, Blanche Parkinson et Donat Létourneau, de St-Paul
11. La Ligue Ste-Catherine des Dames catholiques du Lac-la-Biche
12. La famille de M. et Mme Paul Sicotte, de Falher
13. La famille de M. et Mme Dewey Plamondon, de Plamondon
14. La famille de M. et Mme R. Préfontaine, d'Edmonton
15. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton
16. La famille de M. et Mme Rosaire Hébert, de St-Albert
18. La famille de M. et Mme Henri Thériault, de Falher
19. La paroisse de St-Albert
20. M. l'abbé H. Garnier et Mlle Claire Garnier, de Legal
21. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville
22. La famille de M. et Mme Paul Goutier, de Vermillon
23. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
25. La famille de M. et Mme Emile Vandal, de Falher
26. Un paroissien, paroisse de l'Immaculée-Conception, d'Edm.
27. Les élèves de l'école Racette, de Saint-Paul
28. Les paroissiens, paroisse S.-C., de Donnelly
29. La paroisse St-Joachim
30. Les vieillards du Foyer Youville, le St-Albert.

"PLEIN SOLEIL":

Il y a rien de nouveau sous le soleil, dit-on, mais sous le "Plein soleil" de Radio-Canada, il y a du nouveau tous les jours! C'est une histoire, une chanson ou un sketch; c'est un artiste invité qui montre un aspect inconnu de son talent; ce sont les trouvailles des deux interprètes qui font de "Plein soleil" un véritable feu d'artifice! A 1h.30 p.m., du lundi au vendredi, sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, Monique Gaube et Joël Denis apportent aux auditeurs un rayon de soleil. "Qu'il pleuve, qu'il vente, c'est pareil!" Chaque jour, un artiste invité se joint à eux. Au cours des dernières semaines, les auditeurs ont entendu Jacques Blanchet, Maria Léa, Monique Miville-Deschênes, Guy Hoffman, Yvette Brind'Amour, Colette Boky et le Petit Ensemble de Paul de Margerie, accompagnateur attitré de l'émission.

Le talent, la fantaisie, l'humour, c'est à l'émission "Plein soleil" qu'on les trouve!

* * *

UN ANTIDOTE CONTRE L'ENNUI:

Ne cherchez plus où vos amis prennent ces histoires qui vous font rire: c'est le secret de Polichinelle et celui des Joyeux Troubadours. Ces boute-entrain frappent à votre porte tous les matins, du lundi au vendredi à 9h.30, et l'émission qu'ils animent est l'une des plus populaires du réseau français de Radio-Canada.

Chaque matin, "les Joyeux Troubadoursc" apportent aux auditeurs une demi-heure de chansons, de musique folklorique et d'histoires drôles. Leur bonne humeur est contagieuse et leur entrain, inépuisable. Ouvrez-leur donc votre porte chaque jour à 9h.30.

—Il est aussi beau de peler des pommes de terre pour l'amour de Dieu que de bâtir des cathédrales.

Guy de Larigaudie

* * *

—Il n'est pas si aisé qu'on le croit de revendiquer des droits; car c'est, par là-même, revendiquer des devoirs.

Lacordaire

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.30 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
Saint-Albert

COUPLES MARIES
22 au 24 mai

M. et Mme Léo Chalifoux
9372-83 rue, tél. HO 6-5639
M. et Mme B. J. Rompré
10635-50 rue, tél. HO 9-2069
M. et Mme L. Fournier
13416-109A rue, tél. 477-23
M. et Mme M. Lehodey
16161-107A ave, tél. 489-5359
M. et Mme Adrien Gamache
St-Albert, tél. 599-6069

A CBXT et CBAXT-1

Programmes français

SAMEDI 2 MAI A.M.:

9.30—**Coucou** — "Jean qui pleu Jean qui rit", avec Lise Salle et Jean Besré. Mus Yvan Landry.

10.00—**De 9 à 5** — Téléroma Marcel Dubé mettant en dette Jean Duceppe, D Pelletier et Raymond Léve

10.30—**La faim des autres** — A teur: Jean-Paul Lefebvre.

DIMANCHE 3 MAI A.M.:

9.30—**Kosmos 2001** — Emission science-fiction mettant en dette André Cailloux, R Garand, Marcel Cabay, Canuel, Guy Ferron et R Rodriguez.

10.00—**Les belles histoires des d'en haut** — Téléroman de Henri Grignon. Victorine e père Ovide filent le parfait heur.

10.30—**Le poule aux oeufs d'or**—animé par Roger Baulu. Henri Bergeron, Cécile La Suzanne Lapointe.

11.00—**A communiquer.**

—Si mesquine que soit ma vie le est assez grande pour y faire devoir.

Holm

* * *

—Chacun aime selon son goût; de gens aiment selon leur devoi

Saint François de Sa

* * *

—Il faut que les hommes soie esclaves du devoir ou les esclave la force.

Joube

[L']Ouest aux écoutes du Québec . . .

(suite à la page 6)

[...]ment étrangères, comment pouvez-[...]s gagner sa sympathie?

[A]vant de parler séparatisme ou Con-[féd]ération, nous avions choisi de par-[ler du] Québec tout court. A nos auditeurs, [nou]s avons longuement expliqué les [tra]nsformations profondes qui sont en [cou]rs dans le Québec.

[LE]S RACINES
[SO]NT LOINTAINES:

[J]'ai fortement souligné, à chaque [end]roit, que tout n'a pas commencé le [22] juin 1960, mais que les événe-[me]nts auxquels nous assistons aujour-[d'h]ui ont des racines beaucoup plus [loin]taines.

[L]a création de nos facultés de scien-[ces] sociales, le développement de l'ac-[tio]n catholique, la prise de conscience [des] problèmes économiques, le pro-[grè]s du syndicalisme, des caisses po-[pul]aires et des coopératives, la forma-[tio]n de nouvelles élites intellectuelles: [aut]ant de faits qui expliquent les dé-[vel]oppements d'aujourd'hui.

Or, tous ces faits prirent formes mê-[me] si ce fut souvent dans des condi-[tio]ns difficiles, sous le régime que trop [d'e]sprits superficiels appellent encore [cel]ui de la "grande noirceur". Je dis [cec]i d'autant plus librement que je n'ai [ja]mais été un partisan de Maurice Du-[ple]ssis et que j'eus comme bien d'au-[tre]s à souffrir de ses mesquineries.

[Ma]i, il est bon que ces choses soient [di]es, afin que le reste du pays sache [qu]e la liberté n'a jamais été chez nous [au]ssi totalement enchaînée qu'on a [vo]ulu le laisser croire et qu'ils com-[pr]ennent que les changements actuels, [éta]nt enracinés dans un passé plus [loi]ntain qu'ils ne l'imaginaient, ont par [co]nséquent plus de chance d'être réels [et] durables.

[B]EAUCOUP DE
[SA]INE CURIOSITE:

Ces explications intéressent profon-[dé]ment l'homme de l'Ouest. Il voyait [le] Québec comme une sorte de bolide [ch]otique menaçant de tout renverser [sur] son passage. Il le découvre sou-[dai]n sous un jour plus humain, plus [co]mpréhensible, plus vrai.

Ce bouillonnement de vie qui carac-[téri]se le Québec actuel, intéresse au [plu]s haut point les Canadiens de l'Ou-[est.]

Je sais de nombreux organisme qui [ins]criront l'an prochain à leur pro-[gra]mme des séries de rencontres sur [de]s aspects plus spécialisés de la vie [qu]ébécoise. De nombreux organismes [qu]ébécois recevront, au cours des mois [pro]chains, des demandes de rensei-[gn]ements. Des Québécois de plus en [plu]s nombreux seront invités à se ren-[dr]e dans l'ouest à l'avenir.

[IL] N'EN TIENT
[Q]UA NOUS . . .

Cette curiosité est saine et de bon [al]oi. Il n'en tient qu'à nous de la nour-[rir] avec de l'information honnête et [vra]ie, animée par un empressement [no]uveau à nous faire connaître en de-[ho]rs de nos frontières immédiates.

Faisons-nous d'abord connaître com-[me] groupe humain attrayant et dyna-[mi]que. Les discussions d'idées pour-[ron]t ensuite se faire de façon plus équi-[libr]ée et plus efficace.

[UN]E REELLE INQUIETUDE:

On aurait voulu, dans l'Ouest, m'ar-[rac]her des professions d'attachement [ind]éfectible au Canada classique que [no]us avons connu depuis un siècle. En [con]science, j'ai refusé de le faire.

L'homme de l'Ouest est réellement [inq]uiet de l'avenir de ce pays, et sur-[tou]t de l'attitude que prendra le Qué-[be]c.

Les plus superficiels disposent volon-[tie]rs en vous disant qu'ils n'auraient [au]cune répugnance à devenir Améri-[ca]ins. D'autres vous disent brutale-[me]nt: "Si c'est vraiment là ce que vous [vo]ulez, séparez-vous!"

Mais les plus responsables raison-[ne]nt autrement. Ils demeurent atta-[ch]és à l'idéal d'un Canada distinct et [ils] sont profondément perplexes à la [pe]nsée que le Québec pourrait un jour [se] séparer du reste du pays.

A ces Canadiens de bonne foi, je me [su]is appliqué à faire comprendre que [l'a]venir dépend non pas de professions [de] foi aveugles, mais de la manière [do]nt nous résoudrons les problèmes [d'a]ujourd'hui.

[L]E QUEBEC
[N]E VEUT PLUS . . .

Le Québec, devenant plus vigou-[reu]x et plus conscient de sa vocation [ori]ginale, ne veut plus d'un carcan fis-[cal] ou ·conomico-politique qui l'obli-[ge] à se développer en ne s'exprimant [qu'à] moitié.

Il ne veut plus d'un cadre juridique [et a]dministratif où le français, par ex-[em]ple, reste une éternelle langue de [sec]onde classe. Il veut être accepté [non] pas comme un "problem child" [mai]s comme un partenaire adulte.

[C']est à orienter vers des objets réels, [l'inq]uiétude de mes auditeurs que je [me s]uis surtout appliqué au cours de ce [voya]ge.

[Ce]lui qui est trop sûr de lui n'est [pas] rassurant pour les autres, disait [le ca]rdinal Newman. Vivre dans un état [d'inq]uiétude sincère, c'est accepter de [ne] pas connaître mathématiquement [l'aven]ir. C'est se mettre dans un état [d'esp]rit qui favorise la coopération [lucid]e avec autrui. C'est accepter en [somm]e la condition humaine. C'est le [contr]aire de l'esprit bourgeois qui a [trop] longtemps inspiré les Canadiens [angla]is dans le domaine politique.

[UNE] INQUIETUDE
[ESSE]NTIELLE . . .

[Il] est heureux que le Canadien an-[glais] commence à se laisser envahir par une certaine inquiétude. Il a peur, rien qu'à y penser, d'être malade ou menacé d'une catastrophhe. Mais quand il aura accepté cette inquiétude comme une condition essentielle de cette maturité, sans laquelle une nation ne mérite pas de vivre, il sera davantage mûr pour une véritable coopération.

Enregistrons du moins ce qui m'apparaît comme le début d'un fait nouveau: une partie significative du Canada anglais s'inquiète désormais, elle sort, émerge de sa fausse certitude d'hier. Nous serions stupides d'aller éteindre cette inquiétude naissante.

DES REPONSES PRECISES:

"What does Quebec want exactly?" Un Québec intelligent pourrait, je pense gagner son pain pendant des mois, à répondre à cette question, d'un bout à l'autre du pays. Le Canadien anglais est un homme pratique. Il veut savoir ce que nous voulons. Il faut être capable de lui apporter des réponses précises.

J'ai essayé pour ma part de résumer nos demandes fondamentales autour de quelques points que rapportait fidèlement l'Edmonton Journal au lendemain d'une réunion que nous avions tenue dans la capitale de l'Alberta:

—Revision de la Constitution en vue de définir d'une manière plus nette les attributions respectives d'Ottawa et des provinces et les pouvoirs fiscaux qui doivent correspondre à ces attributions;

—Acceptation du principe que nous avons au Canada onze gouvernements égaux, non pas un gouvernement central qui serait supérieur et dix gouvernements provinciaux qui seraient plus ou moins subordonnés au premier;

—Reconnaissance de la dualité culturelle du pays dans toutes les institutions du gouvernement fédéral, en particulier dans la fonction publique;

—Egalité de développement pour les deux cultures principales du Canada, dans toutes les provinces, dans le domaine de l'éducation;

—Reconnaissance plus efficace du français dans la vie économique du Québec;

—Redéfinition du rôle et de la structure de certaines institutions-clés de notre régime fédéral de gouvernement, en particulier la Cour suprême du Canada, le Sénat et la Banque du Canada.

z z z z

D'IMPORTANTES
DISSIDENCES:

Dès que nous commençons à parler de choses précises, les résistances se font plus nettes et plus articulées.

J'ai constaté une fois de plus que la conception que l'on se fait de la Confédération canadienne repose, dans chacun des deux Canadas, sur des prémisses historiques fort différentes.

LE CANADA-ANGLAIS:

Le Canada anglais est porté à souligner les causes économiques qui présidèrent à la naissance de la Confédération. Il en conclut que le désir des pères de la Confédération était de créer un gouvernement central fort.

Cela est tellement ancré chez lui que le mot Canada s'identifie pour lui avec le gouvernement central et qu'être Canadien pour lui c'est être d'abord attaché aux prérogatives et à l'action du gouvernement central.

LE CANADA-FRANÇAIS:

Nous soulignons davantage les facteurs cutlrels qui présidèrent à la naissance de la Confédération et nous en concluons que le tout canadien, ce n'est pas seulement le gouvernement central, mais le gouvernement central et les provinces.

Nous ajoutons qu'à l'intérieur de ce tout ,le Québec doit jouir d'une position spéciale qui soit la reconnaissance de son originalité culturelle.

LA CONSTITUTION

De même, le Canadien anglais éprouve une *répugnance instinctive* à toucher à tout ce qui a trait à la Constitution du pays. Par tradition, il préfère utiliser cette Constitution au maximum, l'interpréter de manière aussi libérale que possible au chapitre des applications.

Il n'accueille pas avec enthousiasme l'idée d'une refonte en profondeur de la Constitution. Il craint qu'il ne soit impossible pour les deux groupes principaux d'en venir à des ententes aussi précises que celles que désire le Québec.

UN CANADA
BICULTUREL:

De même, l'idée d'un Canada biculturel soulève beaucoup de résistance dans l'Ouest. Cette partie du pays ne l'oublions pas, est peuplée d'hommes qui sont venus de groupes culturels fort variés. La représentation des Ukrainiens dans la population de provinces comme le Manitoba et l'Alberta est beaucoup plus considérable que celle des Canadiens d'origine française.

Le Canadien de l'Ouest cherche sincèrement, je pense, une formule qui comporterait la reconnaissance du caractère *bilingue de notre* pays, mais qui accordèrent aussi certaines formes la reconnaissance aux autres groupes culturels qui constituent une donnée *importante* de la réalité canadienne de 1964.

A BAS LES BARRIERES:

Plusieurs esprits sont également influencés par la tendance de plus en plus grande à la concentration de l'autorité dans les mains de pouvoirs fonctionnant à une échelle très large. Ils se demandent si les revendications que nous formulons en matière d'autonomie provinciale ne vont pas contre le mouvement actuel de l'histoire.

Les gens de l'Ouest ont entendu parler avec une certaine appréhension des tendances qui s'expriment dans Québec en faveur de l'achat chez nous et d'une préférence marquée aux fournisseurs québécois dans l'octroi des commandes provenant des organismes gouvernementaux. Ils craignent que nous ne tendions, sans trop le dire, à l'érection de barrières terifaires entre les provinces, ce qui, selon eux, serait contraire à l'esprit de la Confélération.

POUR UN ACCORD
SUBSTANTIEL:

A chacune de ces difficultés, il est possible d'apporter des réponses satisfaisantes. Mais il ne suffit pas d'une tournée de quelques jours pour réaliser un accord substantiel.

Dans la mesure où les conditions psychologiques dont nous avons parlé plus haût se réaliseront, il deviendra possible d'aborder les véritables sujets de désaccord dans un esprit de confrontation loyal et raisonnable.

Une conclusion est certaines: si nous voulons que le Canada continue, ce résultat sera l'oeuvre de la raison, non du sentiment.



Le Mexique enchanteur. — Vue à vol d'oiseau de l'une des superbes plages d'Acapulco, au Mexique, sur la côte du Pacifique. Cette photo a été prise d'une fenêtre de l'hôtel El Presidente. Nombreuses sont les plages de rêve et les stations estivales accueillantes au Mexique, tant sur la côte du Pacifique que sur le golf du Mexique et les vacanciers peuvent y pratiquer tous les sports de plein air, y compris la chasse et la pêche. De plus, ce pays de contrastes n'est qu'à quelques heures du Canada par avion à réaction du Canadien Pacifique. A gauche, caché sous les palmiers, il y a la fameuse terrasse de l'hôtel El Presidente. Au loin, l'élégant hôtel El Cano, entièrement climatisé.

Le prochain timbre canadien rend-il hommage à Jean XXIII?

Ceux qui depuis toujours proclamaient un timbre à caractère religieux au Canada, seront enfin servis, lorsque paraîtra cette fameuse vignette postale "en trois couleurs" que nous promettait le gouvernement, à grand renfort de publicité, dans sa politique de rénovation du timbre canadien. L'émission veut propager l'idée de la paix dans le monde.

En adoptant une illustration qui rende ben le thème de la Paix, le ministère des Postes a mis le doigt sur l'un des documents pontificaux qui ont eu le plus de retentissement dans le monde, l'encyclique "Pacem in Terris" que le regretté Jean XXIII publiait, autre coïncidence(?), il y aura tout près d'un an le jour de la parution du timbre.

Même si le gouvernement n'a jamais avoué l'intention de satisfaire cette demande, il est indéniable que le prochain timbre sera regardé par plusieurs comme une vignette de caractère religieux, étant donné son rapprochement marqué avec les paroles inspirées du "bon pape Jean".

Les philatélistes qui rangent soigneusement les timbres canadiens sous les étiquettes les plus variées, vignettes touristiques, rappels d'événements historiques, galerie des premiers ministres, faune ou images sportives, n'avaient aucune vignette à placer sous le titre "Religion", bien que de nombreux pays, même des plus hostiles à l'idée de la religion, n'ont pas craint d'émettre des timbres nettement religieux. On pense, par exemple, à Cuba, qui a orné ses timbres de scènes de la Nativité. En France, où la liberté de religion est un sujet chatouilleux, on a émis un timbre sur Lourdes en donnant le prétexte qu'il s'agit d'un "lieu touristique".

POUR EVITER
UNE QUERELLE?

Mais en adoptant des mots latins, peut-être le ministère des Postes a-t-il simplement voulu éviter de tomber dans une querelle sur le bilinguisme Le latin, langue universelle, ne choque en effet ni les anglophones ni les francophones. Au surplus, les mots choisis peuvent passer pour un hommage posthume à la pensée du Pape de la Fraternité.

L'OEUVRE
D'AZELLUS DENIS:

Tel quel, le nouveau timbre est un héritage de l'administration Azellus Denis. Bien qu'émis sous la tutelle du nouveau ministre des Postes, M. John R. Nicholson, ce timbre de la Paix n'en a pas moins été conçu du temps de M. Denis; ce dernier s'était empressé d'annoncer, en accédant à la direction des Postes, que le Canada aurait désormais "de très beaux timbres".

Toutes les émissions prévues pour l'année, d'ailleurs, découlent de son administration. Ce premier timbre en trois couleurs, sera bleu, blanc et or. Les timbres canadiens n'avaient jamais arboré plus de deux couleurs, et encore ont-ils été assez rares. Pour la première fois, on s'est servi de deux méthodes d'impression, la lithographie et l'offset. De cette façon, les vertus traditionnelles de la gravure sur acier qui rend le dessin plus clair et les tons plus usbtils, ne seront pas écartés tandis que le procédé par offset ajoutera des contrastes dans la couleur. Le timbre est une réalisation de la Canadian Bank Note Company.

Le dessin est fait d'un globe terrestre, blanc et bleu, autour duquel s'enroule une banderole dorée. Sur cette banderole, les mots "Pacem in Terris" se détacheront d'une couleur or plus foncé. Le mot "Canada", au bas du timbre sera d'un bleu plus foncé que le globe terrestre. Enfin, à l'angle supérieur droit ,les mots "Postes-Postage" apparaissent en blanc.

Il faut déplorer cependant la déplaisante habitude du ministère des Postes d'indiquer la valeur faciale du timbre par un seul chiffre, en omettant le mot "cents". Certes, personne ne se trompera sur la valeur monétaire du timbre, chez nous, mais à l'étranger, certains écoliers pourront s'interroger longtemps sur notre cours monétaire.



Cinéma et culture

Films à l'écran

Seven Days in May

COTE MORALE: ADULTES

Américain, 1963, 120 min. — Drame politique réalisé par Parkenheimer avec Burt Lancaster, Kirk Douglas et Frederic March, d'après le roman de Fletcher Knebel et Charles Bailey.

Après la signature d'un traité avec l'URSS la popularité du président des Etats-Unis, Jordan Lyman, est en baisse. Le général Scott, chef du Pentagone, prend même la tête d'un complot *militaire* pour déposer le président. A divers indices, un officier loyal devine la conspiration et va avertir Lyman. Celui-ci, avec l'aide d'hommes de confiance, réunit les preuves voulues pour neutraliser l'attentat.

Le sujet du film est original et se situe dans le prolongemnet de questions d'actualité. Le souci d'authenticité dans le contexte et la sobriété de la mise en scène arrivent presque à rendre plausible le complot qui est à la base du scénario. La suspense s'impose graduellement et l'intérêt se maintient tout au long malgré des dialogues assez abondants. Une distribution de classe assure une interprétation convaincante dans son intensité retenue.

Appréciation morale: ce film comporte plusieurs implications dignes de réflexion. L'ensemble convient davantage aux adultes en raison de certaines situations et allusions délicates. Adultes.

* * *

War Lover

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1962. — Drame psychologique réalisé par Philippe Leacock avec Steve McQueen, Robert Wagner et Shirley Ann Field, d'après le roman de John Harvey. Le capitaine Buzz Rickson, commandant d'une forteresse volante durant la seconde guerre mondiale a des difficultés avec ses supérieurs; des difficultés dû à son esprit d'indépendance. — Son co-pilote, beaucoup plus discipliné est quand même son meilleur ami. Cette amitié dure jusqu'au jour où l'amour pour la même jeune anglaise les sépare. Leur avion dans une bataille est endommagé et s'écrase sur les dunnes de Douvres.

La reconstitution excellente des combats aériens fait oublier au spectateur le manque de dynamisme et de psychologie du principal personnage.

Appréciation morale: ce film présente comme une chose normale l'amour libre des personnages qui jouent le premier rôle dans ce film. La valeur du courage est soulignée mais à cause de l'inconduite des personnages principaux, ce film mérite la cote sévère: adultes avec réserves.

Unité nationale

Vancouver. — Le président de l'Institut canadien des comptables agréés, M. Ho-I Smith, a affirmé à Vancouver, que le Canada aurait à faire face à de graves problèmes d'unité nationale même si les Canadiens français n'evistaient pas. M. Ross, qui s'adressait à un groupe d'hommes d'affaires, a signalé qu'il existe des tensions régionales et des problèmes de loyauté en plus des complications de biculturalisme. "Il se peut que ce soit le Québec qui fasse le plus de tapage au sujet de l'autonomie fiscale, mais si ce problème n'est pas réglé rapidement, toutes les provinces canadiennes seront bientôt en faillite", a dit M. Ross. "Nous avons suffisamment de tensions régionales et de jalousies sans compter celles concernant le Québec", de conclure le président de l'Institut canadien des comptables agréés.

Castro demeure une menace et Washington s'efforce au réalisme

Washington. — Le secrétaire d'Etat américain, M. Dean Rusk, a abordé un grand nombre de problèmes internationaux au cours de sa conférence de presse.

Tout d'abord, il a apporté quelques restrictions aux récentes déclarations du sénateur William Fulbright, démocrate, de l'Arkansas, président de la commission sénatoriale des relations étrangères. M. Fulbright a déclaré notamment, au cours d'un discours prononcé récemment, que l'administration Johnson n'arriverait pas à se débarrasser de certains complexes dans sa façon de traiter avec les pays communistes.

M. Rusk a rétorqué qu'il n'était pas d'accord avec le sénateur Fulbright pour affirmer que Fidel Castro n'était plus qu'un "fait déplaisant". Le secrétaire d'Etat a affirmé que, selon lui, Castro était une réelle menace pour l'hémisphère occidental. Aucune amélioration, a dit M. Rusk, de la situation entre Cuba et les Etats-Unis ne pourra intervenir tant que Castro n'aura pas modifié son attitude en ce qui concerne en particulier les liens militaires qui existent entre son pays et l'URSS.

M. Rusk a dit, par ailleurs, que la libération des membres de l'équipage du "RB-66" abattu en Allemagne orientale n'a fait l'objet d'aucune condition préalable.

Voici quelques autres points de la conférence de presse de M. Rusk:

PANAMA: un accord semble très proche pour permettre aux Etats-Unis et à Panama de s'asseoir à la table de conférence sans retard.

OSWALD: les Etats-Unis ont demandé à l'URSS des renseignements complémentaires sur les contacts que Lee Harvey Oswald a eus avec les autorités soviétiques, cela pour la bonne marche de la commission d'enquête sur l'assassinat du président Kennedy.

OTASE: le gouvernement américain estime qu'en dehors de traités tels que l'OTASE (Organisation du traité de l'Asie du sud-est), des arrangements régionaux entre pays d'une même zone, alignés ou non, seraient utiles pour le développement du bien-être de ces pays. M. Rusk se rendra au Conseil de l'OTASE à Manilla dans quelques jours.

CHINE COMMUNISTE: les relations entre les Etats-Unis et la Chine communiste sont fondées sur des faits récents ou actuels et non pas sur le passé. Ces faits récents créent de nombreux obstacles en ce qui a trait à la modification de la politique américaine envers la Chine continentale.

FORCE MULTILATERALE: les deux comités de travail qui s'occupent de la phase préliminaire de constitution d'une force nucléaire multilatérale ont progressé dans leur tâche et l'un d'eux fera très probablement son rapport.

CAMBODGE: les bases d'un règlement du problème cambodgien afin d'assurer l'indépendance et la neutralité de ce pays devraient être trouvées entre le Cambodge et ses deux voisins directement intéressés, la Thaïlande et le Sud-Vietnam.

—Le devoir est un Dieu qui ne veut point d'athée.

Victor Hugho

* * *

—Dieu soit loué! J'ai fait mon devoir...

Amiral anglais Nelson, mourant

* * *

—Ce squelette: la charpente d'une maison de Dieu.

Vladimir Ghika

M. Maurice Lamontagne affirme que le séparatisme aboutirait à une dictature d'inspiration fasciste

Hull. — "Dans le climat actuel du Québec, le séparatisme aboutirait presque inévitablement à une dictature de droite et d'inspiration fasciste".

C'est l'opinion qu'a exprimée le secrétaire d'Etat du Canada, M. Maurice Lamontagne, dans un virulent réquisitoire contre le séparatisme "et les voix extrémistes qui font le plus de bruit".

M. Lamontagne, qui adressait la parole devant les membres de la Jeune Chambre de Hull, à l'hôtel Duvernay, a déclaré: "Ceux qui s'appliquent à exploiter la crise actuelle prennent de lourdes responsabilités, même dans l'immédiat. Ces gens contribuent à empoisonner toute une génération de jeunes Canadiens français, à leur faire perdre leurs belles années d'étude, en les engageant sur la voie d'une amère désillusion et même à gâcher toute leur vie en les incitant au vol et à la violence".

PROCES DU SEPARATISME:

"En faisant le procès du séparatisme, je ne désire aucunement m'attaquer aux séparatistes, car je suis convaincu que la très grande majorité d'entre eux sont honnêtes et de bonne foi, même s'ils se trompent dangereusement. A mon avis, le séparatisme est inacceptable au nom même des intérêts à la fois les plus matériels et les plus nobles des Canadiens français", a soutenu le conférencier.

Selon le secrétaire d'Etat, c'est sur le plan économique que le séparatisme aurait les conséquences désastreuses les plus immédiates.

"L'ensemble des Canadiens français refuseront de subir les conséquences économiques du séparatisme. Ces sacrifices, il faudra qu'ils leur soient imposés au niveau politique. C'est pourquoi on peut conclure que le séparatisme, même s'il ne s'établissait pas au point de départ par la violence, aboutirait bientôt à une dictature, soit de droite, soit de gauche. Dans le climat global du Québec, on peut ajouter que cette dictature serait presque inévitablement de droite et d'inspiration fasciste. L'expérience de plusieurs autres pays à ce propos devrait nous servir de leçon", a-t-il dit.

"La situation économique, la dictature politique, et l'appauvrissement culturel apparaissent comme les conséquences normales du séparatisme. Ce ghetto deviendrait vite insupportable à un grand nombre, de graves dissensions domestiques naîtraient inévitablement, et l'annexion aux Etats-Unis deviendrait bientôt, pour plusieurs, une sorte de délivrance et de libération. Voilà pourquoi le séparatisme ne peut être envisagé sereinement et sérieusement par les Canadiens français ni comme un idéal, ni comme une solution de rechange, ni même comme une base de négociation. Il est tout au plus une solution de désespoir, une forme de suicide collectif", a précisé le député libéral du comté fédéral de Montréal-Outremont-Saint-Jean.

Ce dernier a souligné que l'économie du Québec est l'une des plus ouvertes au monde. Il soutient que pour se maintenir et se développer, cette économie dépend essentiellement d'apports sans cesse croissants de capitaux étrangers et de marchés extérieurs, y compris celui du reste du Canada.

"Il est évident que le séparatisme aurait pour effet immédiat d'affaiblir considérablement ces deux piliers de notre économie", a dit M. Lamontagne. Les conséquences de cet affaiblissement, croit-il, seraient un ralentissement de notre développement industriel, une agriculture encore plus anémique, un volume de chômage beaucoup plus considérable, et, de façon générale, un standard de vie substantiellement diminué.

CONFEDERATION RENOUVELEE:

Ajoutant que la Confédération canadienne a été, dès ses débuts, "un mariage de raison, un mal nécessaire mais préférable à l'annexion aux Etats-Unis", le secrétaire d'Etat du Canada s'est fait l'apôtre d'une Confédération renouvelée, basée sur la décentralisation fiscale et législative. Selon l'orateur, le seul véritable destin des Canadiens français réside dans cette Confédération renouvelée, "fondée sur le principe de l'égalité entre nos deux principaux groupes ethniques et sur un fédéralisme davantage axé sur les provinces".

Ottawa, a-t-il poursuivi, a créé un secrétariat fédéral provincial, et des organismes similaires ont été créés par quelques provinces. M. Lamontagne a aussi noté quelques réalisations fédérales dans l'esprit du nouveau fédéralisme: la commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme; l'école-pilote sur l'enseignement des langues, à Hull, pour permettre au plus grand nombre de fonctionnaires à Ottawa de devenir bilingues; des cours de français qui se donnent dans la plupart des ministères fédéraux pour que les fonctionnaires puissent bientôt travailler dans leur propre langue; l'établissement d'un poste de radio française à Toronto, dans l'espoir de compléter graduellement un réseau français d'un bout à l'autre du pays.

Préconisant que la fonction publique fédérale doit respecter non seulement le principe du bilinguisme mais aussi le caractère fondamentalement biculturel du pays, M. Lamontagne a rappelé les initiatives récentes de l'Etat fédéral, à ce sujet la nomination des Canadiens français à des postes supérieures au Canadien National, à la Société centrale d'hypothèques et de logement à la Banque du Canada, et dans plusieurs autres ministères fédéraux, la nomination d'un Canadien français comme haut commissaire à Londres, M. Lionel Chevrier; la revision du système des examens au Service civil du Canada, pour les Canadiens français.

$300,000,000 AU QUEBEC:

Commentant les relations fiscales Ottawa-Québec, le ministre d'Etat a rappelé certaines initiatives du gouvernement fédéral, à l'égard du gouvernement québécois: la restauration du principe de la péréquation, en 1962; l'augmentation de la part provinciale des droits de succession, jusqu'à 75 p.c., qui donnera au Québec environ $42,000,000 par an; la promulgation, jusqu'au mois de mars 1967, du programme fédéral-provincial concernant l'enseignement technique, ce qui accordera au Québec près de $70,000,000, sans oublier les récentes offres fiscales du gouvernement Pearson aux provinces.

"On peut dire que le Québec de 1964 à 1967, recevra en vertu de nouveaux arrangements fédéraux-provinciaux effectués au cours des derniers mois un montant d'environ $300,000,000 qu'il n'aurait pas reçu sans le nouveau départ amorcé à Ottawa, il y a un an", a dit M. Lamontagne, en faisant l'éloge du fédéralisme coopératif.

En Saskatchewan . . .

(suite de la page 1)

UN CONSERVATEUR:

Pour la première fois depuis 1929, un candidat conservateur a été élu au Parlement de la Saskatchewan. Il s'agit de M. Martin Pederson, le chef du parti progressiste-conservateur, qui se présentait pour la troisième fois dans la circonscription d'Arm River.

Enfin, le leader provincial du Crédit social, M. Martin Kellin, a essuyé sa neuvième défaite consécutive dans le comté de Last Mountain.

M. Lloyd, dans Biggar, a déclaré qu'il ne voulait pas commenter le résultat de l'élection, parce qu'il croyait que la décision finale ne serait pas établie avant le dépouillement final du 13 mai. — Il s'agit du dépouillement du scrutin tenu par avance dans les hôpitaux.

M. Thatcher a affirmé de son côté à Moose Jaw que les libéraux ne sauront peut-être pas s'ils formeront le prochain gouvernement, avant le dépouillement du 13 mai.

4 MINISTRES DEFAITS:

Quatre ministres de l'ancien cabinet CCF ont été défaits. Ce sont MM. O. A. Turnbull, ministre de l'Education, qui se présentait dans Elrose; Russell Brown, ministre de l'industrie et de l'Information, candidat dans Last Mountain; R. A. Walker, procureur général, candidat dans Hanley, et Frank Meakes, ministre des Coopératives, qui briguait les suffrages dans Touchwood.

Un autre ministre, M. Charles Williams, ne se présentait pas. Il s'était retiré de la politique après avoir été ministre du Travail durant 20 ans.

Fait à noter, M. Walker Erb, ministre de la Santé dans le gouvernement CCF au moment de la présentation du projet de loi sur l'assurance-santé tant controversé, et qui avait démissionné du cabinet en guise de protestation contre la présentation du bill, a été défait dans Regina-Est où il se présentait, cette fois, comme candidat libéral.

Autre fait à remarquer, au cours des quatre élections complémentaires qui se osnt déroulées de 1960 à 1964, les libéraux avaient enlevé quatre sièges sur quatre aux sociaux-démocrates, laissant présager la défaite socialiste.

14 SIEGES CCF ENLEVES PAR LES LIBERAUX:

Les libéraux ont enlevé 14 sièges aux CCF et ont remporté deux des quatre nouveaux sièges.

Le CCF, de son côté, a enlevé trois sièges aux libéraux et la seule victoire conservatrice par le chef du parti a été faite aux dépens du libéral Herman Danielson, âgé de 81 ans, qui représentait Arm River depuis 30 ans et qui était le doyen de l'Assemblée législative.

La lutte serrée s'est reflétée dans le partage du vote obtenu par chaque parti.

Huit vainqueurs ont des majorités de moins de 100 voix, les libéraux George Leith, sur l'ex-ministre Turnbull; Herb Pinder, président de l'Association libérale de la Saskatchewan, sur l'ex-procureur général Walker, et Dan MacLennan, sur l'ex-ministre Brown; les trois députés CCF: Leonard Larson, dans Pelly, Brockelbank dans Kesley, et Robert Wooff dans Turtleford.

La Saskatchewan était la 10e province à tenir une élection générale au cours des 18 derniers mois — et la première à rejeter son gouvernement.

Environ 540,000 personnes de 18 ans et plus avaient le droit de vote. Aux dernières élections générales de 1960, il y avait 527,000 votants et 84.1 pour cent de ce nombre s'étaient présentés aux urnes.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

* * *

Laos. — Un coup d'état porte ce petit royaume de l'Asie du sud, au seuil d'un échec complet. Après trois jours d'incertitude, les factieux et le prince Souvanna Phouma annoncent être tombés d'accord sur une formule qui maintiendra ce dernier au poste de premier ministre. Pendant ce temps le tiers du parti au gouvernement neutraliste, c'est-à-dire les communistes, n'ont pas encore accordé leur assentiment à la nouvelle formule et le gouvernement de France craint que les chances du prince Souvanna de remplir sa mission, selon l'entente de Genève, ne soit menacées par la pression qu'exercent sur lui les généraux factieux de la droite.

* * *

Washington. — Les Etats-Unis décident de réduire la production des matières fissiles à usage militaire et Moscou annonce que l'Union Soviétique prit une décision semblable. Ce n'est pas un désarmement ni une déclaration de paix, mais c'est un signe d'espoir.

• • •

Saïgon. — Le plus jeune frère de feu le président Diem, M. Can, est condamné à la peine capitale et à la confiscation de tous ses biens par le tribunal révolutionnaire siégeant dans la capitale Sud vietnamienne. Il est reconnu coupable de tentative de meurtre, d'homicides volontaires, de détention illégale, d'extorsions de fonds et d'atteinte à l'économie nationale.

Les points saillants du rapport de la commission d'enquête sur les institutions bancaires

Dans le rapport de 350,000 mots qu'elle a présenté au gouvernement fédéral, la Commission royale d'enquête sur les institutions bancaires a recommandé, en particulier:

—d'abolir le plafond de six pour cent de l'intérêt sur les prêts bancaires;
—d'autoriser les banques à prêter contre hypothèques;
—de soumettre à la Loi sur les banques toutes les institutions exerçant une activité bancaire;
—d'autoriser les sociétés de prêts et de fiducie à consentir des prêts personnels et commerciaux;
—de forcer toutes les maisons de crédits à révéler le taux de l'intérêt;
—de relâcher légèrement la limite des taux d'intérêts sur les prêts personnels;
—d'élever la limite des prêts contre hypothèques;
—de libérer les taux d'intérêt sur les prêts consentis en vertu de la loi nationale sur l'habitation;
—de ne plus consentir de prêts LNH sur les maisons déjà construites;
—d'autoriser les caisses d'économie à consentir des prêts LNH;
—de supprimer la garantie gouvernementale des prêts bancaires aux cultivateurs, aux petites entreprises, etc.
—d'étendre le champ du crédit agricole et de l'assujettir aux lois du marché;
—de diminuer les ventes d'obligations d'épargne du Canada et d'en rendre les taux d'intérêts moins attrayants;
—d'abolir toutes les ententes bancaires qui tendent à standardiser les taux d'intérêt sur les dépôts et les emprunts;
—d'éviter et de combattre les tendances à la concentration dans le monde financier;
—de resserrer la surveillance des caisses d'économie et de les forcer à augmenter leurs réserves liquides;
—de réglementer plus rigidement les investissements des caisses de retraite;
—de légiférer sur le commerce des valeurs mobilières — droit aujourd'hui réservé aux provinces — en vue d'uniformiser les pratiques dans ce domaine;
—de se montrer beaucoup plus sévère à l'égard de la fraude boursière;
—d'interdire la vente d'actions avant l'inscription officielle des titres en bourse;
—d'élargir le champ d'investissement des sociétés d'assurance dans les valeurs mobilières;
—de forcer les sociétés à rendre compte plus en détail de leur activité financière;
—de forcer les sociétés mutuelles à faire connaître dans tous ses détails leur politique d'investissement;
—d'autoriser le gouvernement à donner des instructions à la Banque du Canada.

Malgré un ordre du juge, un témoin dépose en français

Ottawa. — Un témoin de la couronne a obtenu le droit de déposer en français à la Cour suprême de l'Ontario à la suite d'une discussion avec le juge Sam Hughes qui à un moment avait ordonné au témoin de rendre témoignage en anglais.

L'incident se produisit lorsque Mme Agathe Jensen, 35 ans, habitant la maison de rapport King Church Rectory, prêta serment comme témoin au procès pour meurtre de Réginald Binette, 18 ans. Ce dernier est accusé d'avoir fait feu sur Paul Mercier, 22 ans, une des quatre personnes tuées au cours d'une tentative de vol le 22 décembre dernier.

Mme Jensen insista pour rendre témoignage en français. Le juge lui enjoignit d'avoir à quitter la boîte des témoins.

"Vous allez parler anglais devant ce tribunal, articula de juge Hughes. Vous comprenez cette langue et vous allez la parler."

Toutefois après une courte suspension de la séance, au cours de laquelle le juge consulta le procureur de la couronne, John Cassells, et l'avocat de la défense, Louis Assalay, il dut s'incliner et reconnaître qu'il n'y avait rien à objecter à ce que Mme Jensen témoignât en français. Il admit qu'un témoin peut témoigner dans sa langue maternelle.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

3 mai

Le Thé annuel des Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Joachim aura lieu à la résidence de M. et Mme Pierre Moret. Les récettes seront versées au profit de la Bourse des vocations.

6 mai

Grande vente de "bric-à-brac" à l'édifice Sportex, entre 11h. a.m. et 7h.30 p.m., organisée par le Comité des dames de l'orchestre symphonique d'Edmonton. — Si vous avez des objets à donner, téléphonez au bureau de la Symphonie 422-7673 et quelqu'un ira les prendre. — Surtout que tous ceux qui veulent aider la Symphonie se rendent à la vente et se procurent des objets rares ou courants à des prix exceptionnellement bas.

10 mai

Concert de la Chorale des Soeurs de l'Assomption, composée d'une cinquantaine de religieuses, à 8h.15 p.m. à l'Auditorium du Jubilé.

24 mai

Réunion annuelle des amicalistes de l'Académie Assomption. — Ne l'oubliez pas!

25-26 juillet

"Fête au village" à Legal. Pour plus de renseignements, lisez "La Survivance".